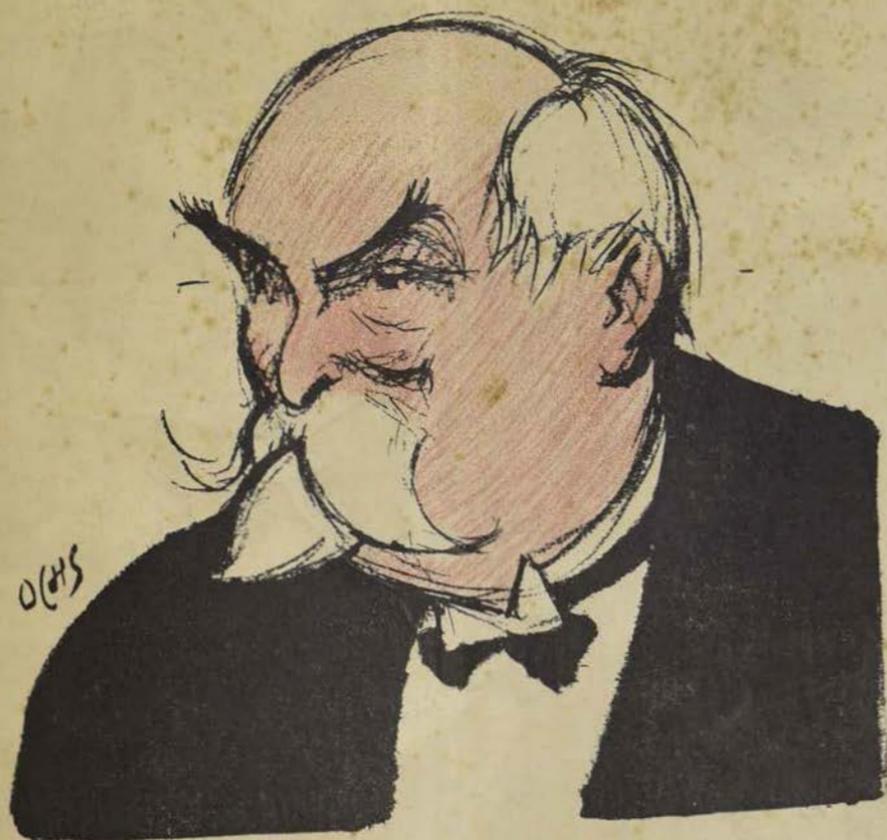


# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

L. DUMONT-WILDEN — O. GARNIR — L. SOUQUENET



FÉLIX FUCHS

# LE JOYEUX CHAMPAGNE SAINT-MARCEAUX

DONNE L'ENTRAIN  
ET LA GAÏETÉ

IMPORTATEUR GÉNÉRAL POUR LA BELGIQUE

Maison **VAN ROMPAYE FILS** SOCIÉTÉ ANONYME

RUE DE BRABANT, 70, A BRUXELLES — TÉLÉPHONE : 115.43

## GRÉDIT ANVERSOIS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : Fr. 60,000,000

Réserves : Fr. 12,500,000

SIÈGES :

ANVERS, 42, Courte rue de l'Hôpital

BRUXELLES, 30, Avenue des Arts

160 AGENCES EN BELGIQUE

Agences à Luxembourg et Cologne

BUREAUX DE QUARTIER A BRUXELLES :

- Bureau A Boulevard Maurice Lemonnier, 223-225, Bruxelles
- B Chaussée de Gand, 67, Molenbeek
- C Place St-Servais, 1, Schaerbeek
- D Avenue d'Auderghem, 148, Etterbeek
- E Rue du 22 Novembre, 43, Uccle
- H Rue Marie-Christine, 232, Lashen
- J Place Liedts, 26, Schaerbeek
- K Avenue de Teroueren, 8-10, Etterbeek
- L Avenue Paul De Jaer, 1, St-Gilles
- M Rue du Bailli, 80, Ixelles
- R Chaussée d'Ixelles, 8-10, Ixelles
- S Rue Ropsy Chaudron, 55, Cureghem-Anderlecht
- T Place du Grand Sablon, 46, Bruxelles
- U Place St-Josse, 11, St-Josse
- V Place du Cardinal Mercier, 40, Jette
- W Chaussée de Wazre, 1662, Auderghem

FILIALE A PARIS

GRÉDIT ANVERSOIS, 20, rue de la Paix



The Continental  
*Bodega* Company

**Porto - Sherry - Madère**

Vins d'authenticité absolue et de qualité incomparable



Corte . . . . .	la bout.	9.—
Alto-Douro . . . . .	"	10.—
Jubilee . . . . .	"	13.50
17 Bis (Marque déposée) . . . . .	"	9.50
Nectar . . . . .	"	15.—
Sherry Elegante . . . . .	"	10.50

**The Continental Bodega Company**

Bruxelles. Anvers. Liège. Gand. Ostende.  
Blankenberghe. Malines. Courtrai. Namur.  
Menin. Ypres. La Louvière, etc.

Seal propriétaire de **BODEGA**  
Marque et Enseigne :

Maison fondée en 1879

Prix spéciaux pour le commerce



## TAVERNE ROYALE

Galerie du Roi - rue d'Arenberg  
BRUXELLES

Café-Restaurant de premier ordre

Les deux meilleurs hôtels-restaurants de Bruxelles

**LE MÉTROPOLE**

**LE MAJESTIC**

PLACE DE BROUCKÈRE

PORTE DE NAMUR

Splendide salle pour noces et banquets

Salle de restaurant au premier étage

LE DERNIER MOT DU CONFORT MODERNE

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUQUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION :

1, rue de Berlaymont, BRUXELLES

	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS
Belgique.		30.00	16.00	9.00
Congo.		35.00	18.50	—
Etranger.		38.00	20.00	—

Compte chèques postaux

n° 16.604

Téléphone : N° 187,83 et 293,83

## FÉLIX FUCHS

Le Gouverneur.

Tout le monde depuis des temps qui commencent à devenir assez lointain l'appelle le gouverneur. Et le fait est que personne en Belgique n'a mieux le physique de l'emploi. Grand, sec, blanc de poil et rose de teint, il va par la ville, ou plutôt par les villes — car on le rencontre aussi souvent à Paris qu'à Bruxelles — avec une majesté décorative et bon enfant telle qu'on le verrait très bien poser son séant dans le fauteuil gubernatorial d'une de ces aimables colonies légendaires où régnaient les Péricloles. Il a l'air imposant, certes. Et comment! Mais il suffit de voir ses yeux rieurs pour se dire que cette solennité de façade doit s'humaniser facilement. Et voilà pourquoi quand on s'adresse à Fuchs on dit « le Gouverneur », avec ce mélange de cordialité, d'ostentation et d'ironie qui est spécifiquement belge.

« Le Gouverneur! Bien! dira l'étranger qui n'est pas au courant et qui vient de prendre un porto avec Fuchs, ce dut être un joyeux gouverneur ». Or, ce que Félix Fuchs gouverna, c'est l'immense colonie du Congo et cela en un temps où le Congo n'était rien moins qu'une colonie joyeuse où les fonctions de Gouverneur étaient infiniment délicates et périlleuses...

???

C'est très curieux. Nous vivons au temps de la facilité; les maîtres de l'Etat ont renoncé non seulement à l'habit brodé, mais même à la redingote; ils portent le démocratique veston. Dans ce pays-ci particulièrement, on aime la simplicité et la bonne humeur. Mais cela n'empêche pas que l'on commence toujours par demander aux hommes qui exercent une charge quelconque ce masque grave et solennel qui ne sert le plus souvent qu'à cacher l'impuissance et la médiocrité. Pour être avocat, député, ministre, il est bon d'avoir l'air de porter le

diabre en terre. Nous aimons le rire, le large rire des tavernes, la grosse cordialité, le tutoiement et la tape sur le ventre, mais nous avons un étrange respect pour la gravité solennelle et toutes les puissances de l'Ennui. Bon vivant, lettré, homme d'esprit, si Félix Fuchs était resté au pays on ne l'aurait probablement pas pris au sérieux. C'est pourquoi il s'en fut faire des choses sérieuses dans un pays qui passait alors pour une mauvaise plaisanterie aux yeux de presque tous les hommes sérieux de Bruxelles en Brabant.

Cela se passait vers 1880 ou 1885. Dans la légende qui est devenue académique depuis que la jeune Belgique est montée en grade, ces années 1880-1890 sont des années merveilleuses, des années d'aurore où la jeunesse belge chante et s'éveille à l'appel de Max Waller qui a ramassé la flûte à Siebel. Mais ce joli tumulte littéraire ne dépassait guère les frontières du Sésino et les portes de quelques familles bruxelloises où cette jeunesse faisait un peu de scandale. L'atmosphère du pays était encore très lourde et très bourgeoise. Fuchs, jeune avocat, fréquentait la petite bande joyeuse, peut-être même faisait-il des vers? Aussi ne le prenait-on pas au sérieux.

Peut-être aurait-il fini par tourner aussi mal que ses camarades, et par devenir un homme de lettres ou journaliste, si, un beau matin, lassé des obligations de sa famille, il n'avait eu l'idée qui, alors, parut du reste tout à fait folle, d'entrer dans la magistrature du Congo. Et voilà comment Fuchs, jeune avocat un peu poète, un peu noceur et très homme du monde, devint colonial et léopoldien.

???

Car Fuchs, c'est encore un léopoldien.

Si jamais on écrit l'histoire psychologique de la Belgique, il faudra consacrer tout un chapitre aux hommes qui ont reçu l'empreinte de Léopold II.

**Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres**

**LE PLUS GRAND CHOIX**  
Colliers, Perles, Brillants  
**PRIX AVANTAGEUX**

# Sturbelle & Cie

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES

Venu de milieux très différents, grands ou petits bourgeois, gens d'affaires, financiers, officiers ou sous-officiers, ils ont tous on ne sait quoi de commun, soit que le grand roi qui nous donna le Congo leur ait insufflé quelque chose de son esprit, soit qu'il ait su les choisir tous d'un même modèle propre à l'usage qu'il voulait en faire. Certes, il y a des léopoldiens de plus ou moins grande envergure. Entre M. Franck, ministre d'Etat, et tel honnête retraité du ministère des colonies, il y a des degrés, mais tous portent la marque, l'empreinte: une certaine rondeur qui va parfois jusqu'au cynisme, le goût des affaires et des aventures, une énergie tranquille et patiente, et surtout le large optimisme qu'il fallait en effet pour se lancer dans une aussi paradoxale entreprise que le Congo. Ces léopoldiens, peut-être s'apercevra-t-on un jour que ce sont eux qui, passant par-dessus les misérables querelles de la politique locale, ont fondé la Belgique nouvelle, la Belgique des grandes affaires, la Belgique qui, au moment où la guerre vint briser son effort, était en train de devenir une des puissances économiques de l'Europe, la Belgique qui reprendra sa marche en avant s'il reste assez de léopoldiens pour imposer silence aux politiciens qui, depuis cinq ans, n'arrivent pas à la sortir de l'ornière.

Homme de loi et dilettante, Félix Fuchs ne fut mêlé que de loin aux grandes affaires léopoldiennes, mais il fut parmi ces bons serviteurs sur qui le souverain pouvait toujours compter et qui jadis, sous le rire narquois de leurs compatriotes, firent la colonie du Congo. Ce fantaisiste, en effet, dès qu'il se trouva aux prises avec des responsabilités, se révéla comme un homme d'action et un administrateur de premier ordre.

En ce temps-là aucun poste au Congo n'était une sinécure. Les Belges que le Roi avait envoyés là-bas devaient souvent se mettre à toutes les besognes. Fuchs s'y mit rapidement. Aussi franchit-il en quelques années tous les échelons de la hiérarchie judiciaire congolaise et ne tarda-t-il pas à s'asseoir dans le fauteuil peu doré, mais très important, de procureur général. Comme tel il était le second personnage de la colonie. Aussi quand le gouverneur parlait en congé Fuchs était-il appelé tout naturellement à prendre sa place.

Ces intérimis sont une pierre de touche pour les fonctionnaires en général et pour les fonctionnaires coloniaux en particulier. Fuchs, en sa qualité de gouverneur intérimaire, eut plus d'une fois des situations délicates à régler soit avec les Anglais soit avec les Français. Mais il montra chaque fois qu'« il savait y faire » et que tout en fréquentant les milieux littéraires, on peut être fort en droit international et en administration. Aussi, d'intérimis en intérimis, Fuchs devint-il tout naturellement titulaire du poste auquel le destinait son physique aussi bien que son expérience coloniale.

A la vérité, quand Fuchs devint gouverneur du Congo, Léopold II était mort depuis quelques années déjà, si nos souvenirs sont exacts, mais son esprit régnait toujours sur la colonie, que le sympathique Louis Franck n'avait pas encore désorganisée. Aussi, sous la férule lointaine d'un ministre plus ou moins distrait, notre gouverneur put-il continuer à appliquer les méthodes que le grand patron avait instaurées tout en les adaptant de son mieux à la situation nouvelle. Personne mieux que lui d'ailleurs ne pouvait établir la transition entre le régime léopoldien — une monarchie absolue tempérée par des traités internationaux — et le régime colonial belge qui est... On ne sait pas encore au juste ce qu'il est.

La tâche était délicate. Fuchs s'appliquait à la mener à bien avec l'énergie et la patience tranquille d'un disciple du roi Léopold et avec le scepticisme d'un vieux colonial. De temps en temps, il rentrait en Europe pour passer ses vacances à La Panne où il s'était fait construire une villa et où c'était sa joie de s'entourer d'amis insoucians et pittoresques, peintres, gens de lettres, artistes de tout poil, voire même un diplomate turc. Puis s'étant retrempé dans l'atmosphère pastorale, il s'en retournait à son « Palais » de Boma, signer des pièces, lire des rapports administratifs et gouverner les blancs et les noirs. Et cela faisait une belle fin de vie — devoirs et plaisirs mêlés. Notre gouverneur accomplissait tranquillement son dernier terme de service en attendant la retraite qui devait lui permettre de satisfaire avec plus de continuité ses goûts de bibliophile et de dilettante, quand la guerre éclata...

???

La guerre! La nouvelle de la guerre éclata à Boma comme un coup de tonnerre, car le gouvernement de Bruxelles avait eu bien soin de laisser le gouvernement de Boma dans l'ignorance de ce qui se passait en Europe. Peut-être d'ailleurs ignorait-on rue de Namur les angoisses par lesquelles passaient les pauvres fonctionnaires de la rue de la Loi. Aussi la veille même de cette terrible journée du 4 août, avait-on reçu au Palais du gouvernement de Boma des officiers de marine allemands qui se trouvaient comme par hasard en visite. Que faire ?

—Tiens, parbleu, disaient les casse-cou, il n'y a qu'à coffrer les Allemands qui se trouvent sur le territoire de la colonie, à mettre l'embargo sur leurs biens et attaquer leur territoire.



Fort bien! mais l'accord de Berlin? l'acte de Berlin, charte de l'ancien Etat du Congo et qui interdit de porter la guerre en Afrique même en cas de conflit européen! En sa qualité de juriste, Fuchs qui croyait aux chiffons de papier, refusa de passer outre, ce qui permit à quelques-uns de ses bons amis d'Europe d'insinuer qu'il faisait le jeu de l'ennemi « ce qui d'ailleurs s'expliquait, avec ce nom allemand, n'est-ce pas »? « Fuchs, renard »; c'était le temps où l'on avait l'espionnisme et où tout le monde du Havre à La Panne s'accusait de bochophilie. A la réflexion, on s'aperçut qu'il avait eu raison et qu'en observant scrupuleusement les traités sur le sol africain, il avait mieux servi les intérêts de la Belgique que si par une offensive brusquée et théâtrale il avait jeté son armée noire, qui d'ailleurs n'était pas prête, sur le Cameroun.

Mais une fois la guerre déclarée, son rôle était fini. En Afrique comme en Europe, le pouvoir appartenait aux militaires. Fuchs revint en Belgique, c'est-à-dire au Havre. On le vit à Sainte-Adresse, au Café National, à l'Hôtel Moderne, partout où les fonctionnaires belges polinaient en attendant la victoire. Puis il revint à La Panne, pour hospitaliser dans sa villa tous ceux de ses amis que poursuivait le malheur des temps.

Et tout de même la paix revint. Félix Fuchs s'était accoutumé à l'action et au pouvoir; il s'était accoutumé à la guerre, il s'accoutuma à la paix. Entre La Panne, Bruxelles et Paris, il mène une vie de philosophe amusé. Il a joué son rôle dans la comédie; il trouve qu'il a acquis le droit de la regarder. Il lit les poètes, il regarde les tableaux, il s'amuse du spectacle de la rue parisienne et de la rue bruxelloise; il voit ses amis qui sortent au moins aussi nombreux qu'au temps où il était réellement le gouverneur. C'est un sage.

LES TROIS MOUSTIQUAIRES.



## Le Petit Pain du Jeudi AUX JOSSELISTES

Vous prenez joyeusement, Messieurs et chères victimes, la mystification qui vous a été faite, puisque vous songez à la célébrer à table. Souffrez que nous collaborions à ces agapes avec ce petit pain.

Le tumulte causé par cette petite lumisterie était apaisé, on peut apporter, pour la juger, quelque sang-froid, et puisque vous voulez être les derniers rieurs, on peut déjà être assuré que vous en entraîneriez bien d'autres avec vous.

A considérer tout cela objectivement, et comme si nous n'y étions pour rien, nous commençons à nous demander s'il ne valait pas mieux, en l'espèce, être trompeurs que trompés.

Quoi? On faisait, pour un motif noble, quoique inexistant, appel à votre éloquence, et vous l'avez immédiatement offerte... Le brave homme est toujours sans défense contre l'attaque improvisée: il ne peut pourtant pas se promener toujours et partout avec le doigt sur la détente d'un pistolet. Vous avez eu confiance, et comme la plus belle fille du monde ne peut donner que ce qu'elle a — mais il faut qu'elle le donne — vous avez donné ce que vous aviez: vos phrases, votre accent, vos mots, votre bonne volonté.

Sans doute, d'aucuns n'ont pas marché. Eh bien! regardons-y de près. Voyons ceux qui ont marché, ceux qui n'ont pas marché; nous pensons que beaucoup aimeraient mieux être avec ceux-là qu'avec ceux-ci. C'est là une conclusion imprévue, mais assez drôle de la manifestation Valère Josselin.

Et nous terminerons par une prophétie à ton adresse, à toi, Branquart, qui a pris la tête des josselinistes.

Tu seras encore roulé plus d'une fois. Il suffira qu'on te dise qu'il y a quelque part un héros inconnu, une mémoire injustement oubliée, une légitime glorification à faire, une malveillance du sort à réparer; et surtout, si on te parle au nom de la France, ton amie, tu marcheras comme un seul homme, mon vieux Branquart...

Et nous t'aimons mieux comme ça!

Pourquoi-Pas ?

L'augmentation du tarif postal international nous contraint à majorer le prix de l'abonnement pour l'étranger, qui sera dorénavant de 58 francs par an.

Pour le Congo, le prix de 55 francs n'est pas modifié.

O. K. Fè



te te te  
te te  
te te  
te te te

1 Turin

2 MAN ZUN



Cinzano.



### Potins et propos

On connaît les thèmes officiels : la dernière crise a démontré que M. Theunis était indispensable ; il ne voulait pas du pouvoir ; il ne demandait qu'à rentrer dans la vie privée. Il n'a consenti à former son troisième ministère qu'à la suite d'instances presque unanimes. Donc, sa situation est plus forte que jamais.

— Voire, dit un vieux routier de couloir.

Et le père Rutten, une des grosses influences politiques du Parlement d'ajouter, en souriant :

— M. Theunis s'est-il tant fait prier que cela ? Quand on a goûté du pouvoir, on y renonce difficilement. Notre cher Premier ministre avait si bien envie de réussir, qu'il a refusé de céder au désir du Roi, qui voulait un général à la Guerre. Il tenait absolument à conserver ce portefeuille en réserve pour un des politiciens dont il avait besoin...

Ces gens d'église ont, en politique, une finesse naturelle que rien ne remplace.

Pour Monsieur, Madame et Bébé, Citroën leur propose sa nouvelle 5 HP. 5 places.

### Cadeaux pour fêtes de Pâques

À la Compagnie des Arts, 7, rue Saints-Gudule.

### L'affaire Lancken

La publication des « Souvenirs de M. Ribot » ranime la vieille affaire Lancken. Au milieu de l'atonie politique générale, elle réveille des polémiques passionnées. Tout est obscur, et le demeurera probablement toujours, dans cette sombre histoire, qui finit par ressembler au roman chez la portière, parce que toutes sortes de querelles particulières sont venues se greffer sur le débat primitif. En France, c'est la querelle Briand-Clemenceau, reprise et compliquée par les querelles personnelles des amis de M. Briand et des amis de M. Clemenceau ; en Belgique, c'est la querelle Patris-Brocqueville et la querelle Patris-Neuray, sans compter la querelle Peuple-Brocqueville. Tout cela se complique et s'enchevêtre de ragots et d'« on dit », à tel point, qu'on n'y reconnaît plus rien, ce qui est peut-être dans l'intérêt de tout le monde et surtout des coupables, s'il y en a.

Si l'on remonte à l'origine, les fautes ou les imprudences de MM. Briand et de Brocqueville sont, tout de même, beaucoup moins graves que ne le disent certains puritains de la dernière heure.

La fripouillerie de Lancken ne fait pas de doute ; à Paris, avant la guerre, à Bruxelles, pendant la guerre, ce

diplomate s'est conduit comme un agent provocateur et comme un aigrefin. Il fallait s'en méfier. Mais, dans la diplomatie, à côté, ce sont souvent ces individus-là que l'on emploie. En 1917, tout ce que l'on savait de l'Allemagne montrait qu'elle avait intérêt à traiter. De notre côté, la situation n'était pas brillante. Quelques mois plus tard, Clemenceau disait, dans un de ses discours les plus émouvants : « L'Allemagne s'épuise, les Alliés s'épuisent, les Américains arrivent. » Mais, au moment où s'ouvrait l'intrigue Lancken, les Américains étaient loin d'être là et l'épuisement des autres belligérants était patent. Dans ces conditions, il était tout naturel que l'on cherchât à amorcer des conversations. Elles pouvaient être dangereuses, puisqu'elles devaient demeurer secrètes, mais, en temps de guerre, toute négociation est dangereuse, d'autant plus que les Boches devaient, naturellement, essayer de brouiller les Alliés entre eux. M. Briand et M. de Brocqueville ont cru qu'ils étaient assez habiles pour ne pas se laisser rouler ; leurs ennemis politiques ne l'ont pas cru ; tout est là. Les susdits ennemis politiques se sont, du reste, arrangés, le plus tôt qu'ils ont pu, pour rendre la négociation impossible, en admettant qu'elle l'eût été. M. Briand ne fera jamais, dans l'histoire, figure de « grand honnête homme », mais le rôle du vertueux Ribot fut, dans toute cette affaire, d'une singularité perfidie. Quant à M. de Brocqueville, son crime fut de ne pas parler de l'affaire à ses collègues. Est-ce un crime mexicain ?

Au surplus, on voit vraiment se produire des indignations inattendues, à propos de cette affaire Lancken. On ne parle que des interventions des barons Coppée et de la comtesse de Mérode. On sait qu'il y en eut d'autres. A ce moment-là, à Bruxelles, tout le monde parlait à mots couverts, et avec d'immenses espoirs de négociations prochaines. Les barons Coppée et la comtesse de Mérode ne sont pas seuls à avoir voulu jouer au diplomate marron.

SAMEDI 5 MAI 1924, au *Herry-Grill* Restaurant-Dancing (SOIREE DU MUGUET)

*Mirifique Gala* — Clôture de la Saison d'Hiver 1924

Dîner à partir de 19 heures — Grand orchestre — Cadeaux — Surprises — Sumptueux Fleurage Naturel — Scientifique éclairage promettant les plus attrayants effets.

Au programme : les plus élégantes artistes exhiberont les dernières créations de la mode du jour. — Trente modèles de la Maison A. MELNOTTE-SIMONIN, 4, rue de la Paix, Paris. Octuple interprétation du Muguet fétiche de bonheur, dont : Mlle Dorna, Muguet de Paix ; Mme Fina Harry's, Muguet de France, et Mlle MYRIADE, Muguet Royal. En représentation extraordinaire : la célèbre cantatrice Mme DANEGLE BREGYS et

Miss JOAN CARROLL.

Au Gaiety de Londres et du Casino de Paris.

Tenue de soirée obligatoire.

Prière de retenir sa table, Bureaux (côté du Bois-à-Brûler), Téléphone : 227.22. — Télégr. : MERRYCARDI.

### Savon Bertin à la Crème de Lanoline

Conserve à la peau le velouté de la jeunesse

### L'affaire Coppée et l'affaire Lancken

Ceux qui rallument les polémiques autour de l'affaire Lancken servent, peut-être sans s'en douter, la cause du baron Coppée. Un des systèmes de la défense consista certainement, en effet, à rappeler qu'à l'origine de cette affaire de fourniture à l'ennemi, il y avait une accusation de haute trahison qui fut abandonnée, et au moyen de

laquelle on comptait bien éclabousser M. de Brocqueville. De là, à représenter le baron Coppée comme un bouc émissaire... Si l'on arrive à donner cette impression au jury, l'acquiescement est probable. Le rôle, tout indiqué, de la défense, est de traîner l'affaire sur le terrain politique. Les polémiques de ces jours derniers la servent singulièrement.

### LA-PANNE-SUR-MER

HOTEL CONTINENTAL — Le meilleur

### L'Usine Paige

sort 110.000 voitures JEWETT par an. Son prix remarquablement bon marché en est le résultat.

Agent général : J.-H. STEVENART, 75, av. Louise, Bruz.

### Complots

Qu'est-ce que c'est que cette histoire ? Il paraît que le gouvernement fait faire ou a fait faire une enquête « discrète » autour du Comité de Politique Nationale. Non, mais, qu'est-ce qu'il lui prend ? Aurait-il l'intention de jeter Pierre Nothomb sur la paille humide des cachots et de faire ramer l'amiral Rotsaert sur les galères du Roi ? L'an dernier, il s'est offert le ridicule de poursuivre un « complot » communiste. Aurait-il l'intention d'inventer un complot nationaliste ? En Belgique, le ridicule n'a jamais tué aucun homme politique (sans quoi l'inséparable M. Pouillet aurait depuis longtemps passé de vie à trépas), mais, tout de même, il ne faut pas exagérer. A moins que M. Theunis ne tienne absolument à rendre au C. P. N. le prestige et la popularité qu'il avait en 1920, avant qu'il ne se soit jeté dans la bagarre électorale.

### Manque de liaison

Si MM. Pouillet et Vande Vyvere le leur permettent, il faudra bien qu'un de ces jours MM. Theunis et Hymans fassent, à Paris, le voyage qu'ils avaient projeté et qu'ils aillent s'entendre avec M. Poincaré.

Le rapport des experts, s'il offre des suggestions plus ou moins acceptables pour le règlement des réparations, n'apporte, en tous cas, aucune espèce de panacée et laisse la responsabilité de la décision aux gouvernements. Il faudra que les gouvernements belge et français prennent une décision. Espérons que ce sera une décision commune et que nous n'allons pas recommencer le petit jeu qui a si mal réussi à M. Jaspars. Il eût beaucoup mieux valu que les deux gouvernements s'entendissent avant le dépôt du rapport ; c'était, paraît-il, ce que pensaient nos experts, mais les flamingants du ministère ayant eu peur que M. Theunis se laissât séduire par la sirène Poincaré, ne l'ont pas voulu. L'empêcheront-ils encore de faire la démarche indispensable et que l'on attend à Paris ? C'est le manque de liaison entre les états-majors qui est la cause des premières défaites belges et françaises en 1914. Il a failli nous faire perdre la guerre ; il est sur le point de nous faire perdre la paix.

« CHERRYOR », Apéritif

Se déguste dans tous les cafés

### La grande mise en vente de Soieries

à la MAISON DE LA SOIE, 15, rue de la Madeleine, Bruxelles, continue durant toute la durée de la Foire Commerciale.

### La question du cumul

Il paraît que le gouvernement est décidé à faire cesser le scandale de certains cumulés. Des fonctionnaires privilégiés touchent, dit-on, des sommes considérables sous forme d'indemnités, de frais de déplacement ou de traitements d'administrateurs dans des sociétés anonymes dépendant du gouvernement. Evidemment, c'est un abus, d'autant plus que, trop souvent, ses allocations exceptionnelles sont la récompense de services politiques. Mais il ne faut pas oublier que, plus souvent encore, elles servent à remédier à l'insuffisance des traitements. Ceux de nos fonctionnaires qui, n'ayant pas de fortune personnelle, sont astreints à quelques frais de représentation, ne pourraient pas vivre sans le cumul. Qu'on le surnomme ! Parfait ; mais on ne pourra pas le faire si l'on ne se décide pas à payer les fonctionnaires et à en réduire le nombre. Il n'y a pas moyen de toucher à l'administration si l'on ne se décide pas à une réforme profonde. Le gouvernement n'a pas de programme, si ce n'est ce rétablissement du franc qu'il tente de réaliser par des discours. En voilà un : la réforme administrative.

Champagne Comte d'Orsay, Reims

Importateur : A. USANEUX, stand 45, Foire Commerciale

### Joyeuses Pâques

Nous rappelons à nos lecteurs l'adresse de la Maison EUSS & Co, 66, Marché-aux-Herbes, pour les « œufs » qu'ils comptent offrir sous forme de jolis bibelots, délicates porcelaines et fines orfèvreries.

### Au reste...

Au reste, le cumul est dans nos mœurs. Nous sommes au pays du cumul et des petits traitements. Les professeurs d'université sont médecins, avocats, ou bien ils enseignent dans deux ou trois institutions différentes ; les journalistes, quand ils ont été bien sages pendant un certain nombre d'années, deviennent fonctionnaires ; les hommes de lettres sont graise-papier, journalistes, bibliothécaires ou professeurs d'esthétique. Ajouter un petit quelque chose à son traitement ou à son revenu au moyen d'une occupation « à côté », c'est le rêve de tous les Belges d'aujourd'hui. On n'en connaît pas qui n'aient deux ou trois métiers. Et, naturellement, sauf des cas exceptionnels de conscience et d'activité, ils le font tout mal ou à peu près bien. Le cumul ! Mais c'est une des causes du sabotage universel.

### V<sup>me</sup> Foire Commerciale de Bruxelles

LA MAISON DU PORTE-PLUME

BRUXELLES

vend les meilleures marques :

SWAN,	exposant stand N° 1985
« MERLE BLANC » Fon. Swan,	» » N° 1985
BERMOND,	» » N° 2014
LE TIGRE,	» » N° 2085
IDEAL WATERMAN, la célèbre marque mondiale.	
ONOTO, dont la réputation n'est plus à faire.	
DE LA RUE, Fon. Onoto, le porte-plume de prix moyen.	
WAHL PEN, l'inséparable de l'Eversharp.	
EVERSHARP, le porte-mines universellement connu.	
PARKER, la marque qui a lancé le « Duofold ».	

TOUS en vente à la

Maison du Porte-Plume, 6, bd Ad. Max (à côté Continental)

Même maison à Anvers, 117, Meir.

## Innovations télégraphiques

*Pourquoi Pas ?* a publié, il y a quelques mois, une « miette » où il demandait à l'administration des télégraphes de permettre à l'expéditeur d'une dépêche, de remplacer le nom et le numéro de la rue habitée par le destinataire par le numéro téléphonique de celui-ci. Les commerçants et hommes d'affaires, qui sont de gros clients du télégraphe, accueilleraient certainement avec plaisir, disions-nous, ce mode plus expéditif et moins coûteux : au prix du tarif en vigueur, l'économie d'un mot par dépêche constituerait, au bout de mois, un appréciable bénéfice.

L'administration des télégraphes vient de publier l'avis suivant :

Les télégrammes destinés aux abonnés du téléphone seront dorénavant admis avec une adresse abrégée, se limitant aux indications suivantes :

- a) Le nom ou la raison sociale du destinataire;
- b) Le numéro d'appel du poste téléphonique de l'abonné;
- c) Le nom de la localité habitée par le destinataire.

Et l'administration, en veine de générosité, comble les clients :

L'emploi de pareille adresse implique obligatoirement la transmission du télégramme par téléphone au destinataire; elle n'est soumise à aucune redevance spéciale.

*Pourquoi Pas ?* est trop modeste pour mettre, de ce fait, une plume de paon à son bonnet de police; pourtant, si c'est sa suggestion qui a déterminé la mesure prise par l'administration des télégraphes, il tient à remercier qui de droit.

BOIN-MOYERSOEN, boulevard Botanique, 55  
Bronzes d'Art — Lustrerie — Serrurerie

## Mise en vente de tapis orientaux

du 7 au 25 avril, dans les salons de la Compagnie des Arts, 7, rue Sainte-Gudule.

## Valère Josselin à Toulouse

La gloire de Valère Josselin rayonne jusqu'à Toulouse. Mais le soleil du Languedoc a quelque peu déformé sa véritable histoire. D'après un collaborateur de la *Dépêche de Toulouse*, qui signe La Flèche, ce serait un fumiste valenciennois qui aurait inventé Valère Josselin pour mystifier la Belgique, et spécialement « M. Nothomb, anti-parlementaire fasciste » !

L'article se termine ainsi :

Aujourd'hui, toute la Belgique sait, par des correspondances, que les journaux bruxellois ont reçus de Valenciennes, que Valère Josselin est, comme Hégésippe Simon, un mythe et une attrape; tandis la Belgique rit des nigands solennels qui se sont laissés prendre à la blague du Fransquillon, comme si, au pays de la « zwanze », il n'était plus de règle d'être toujours sur ses gardes.

Dites donc, ô confrère La Flèche, avant d'écrire, vous feriez bien de relire vos textes. Cette fois, ne serait-ce pas le Toulougain qui devient comique? *Pourquoi Pas ?* ne paraît pas à Valenciennes, savez-vous ?

La note délicate sera donnée, dans votre intérieur, par les lustres et bronzes de la Cie B. E. L. (Joos), 65, rue de la Régence, Bruxelles.

## Tout pour l'auto

Centralisez vos achats en accessoires autos.  
Aux Etabl. Messier et Blotge, 10, rue du Page, Bruxelles.

## Triomphe facile

Un journal flamand du Limbourg, *Het Algemeen-Beiaing*, écrit (30 mars 1924) qu'il éprouve un véritable sentiment de fierté en constatant qu'aucun député catholique flamand ne s'est laissé prendre au trébuchet Valère Josselin. Il y a à cela une raison assez simple, mais péremptoire : C'est que le Comité Valère Josselin n'avait — et pour cause, le papier est cher — adressé aucune invitation, aucun catholique flamand, pour célébrer un Français de France, à Valenciennes, devant un délégué du gouvernement de la République...

Pianos Elcke de Paris.

Auto piano Docanola-Philippis, à pédales.

Duca-Philippis, à électricité.

Ducartist-Philippis, pédales et électricité combinés.

Représentant : MICHEL MATHYS, 16, rue de Stasart, Bruxelles. — Téléphone : 153.92.

## Les experts ont parlé

Et cela nous fait un rapport de plus. Il est certain que c'est un beau rapport. Il y a des idées là-dedans, on y propose d'excellentes mesures et, si tout cela est appliqué, tout ira mieux.

Où, mais il faut que l'Allemagne veuille bien.

Tout ça, c'est l'histoire du condamné par persuasion : Voyons, mon ami, disait ce procureur de province à ce condamné costaud, le moment est venu pour vous d'être guillotiné. Laissez-vous faire, mettez-y de la bonne volonté, ou nous n'en sortirons pas. A nous trois, le gendarme, M. Deikler et moi, nous ne pouvons vous couper la tête si vous récalcitrez. Mais, vous ne récalcitrez pas, hein ?... Vous ne voudriez pas nous faire de la peine, vous êtes bien trop gentil pour ça...

PHOBIE, angoisse, névrose, neurasthénie, trouble sexuel et enfants récalcitrants, incontinents, guéris par psychanalyse, méth. Freud, 42, r. Pacification, Ledeberg-Gand.

## Un bon mariage

est encore une période d'expiation sauvée par les plantes et fleurs d' Eugène DRAPS, 50, ch. de Forest, Tel. : 472.41.

## Le mauvais communiqué

On met l'eau à la bouche des gens, on annonce l'opération qui fera monter, monter le franc belge.

Soudain, un officieux dément : « Il n'y a rien de fait ». Et il explique : « On ne fait rien, d'ailleurs, parce que M. Theunis est malade ».

Cà, ce n'est pas possible. Faute d'un moine, fût-ce le prier, l'abbaye ne peut chômer. C'est, certainement, l'avis de M. Theunis, à l'encontre de l'officieux.

M. Theunis, qui est colonel, a dû retenir la parole du général français, Marchand : « A la guerre, on a le droit d'être mort, mais non d'être malade. »

Or, c'est la guerre.

## Devise

Souplesse.

Silence.

Rendement.

Telle est la devise de la voiture Studebaker 6 cylindres.  
AGENCE GENERALE : 122, rue de Ten Bosch, Bruxelles.

### On voudrait voir la suite

On annonce, à Paris, des revues et des pièces *Revue toute nue*, *On a trouvé une femme nue*. Jadis, *La Femme nue*, du pénible Bataille, avait ouvert la marche.

Il faudrait en finir et annoncer la grande revue : *Tout le monde à p...* Nous voulons dire que pas un acteur ou actrice ne porterait un costume d'un centimètre. On créerait des trains spéciaux de Genève, Madrid, Copenhague, Londres, etc., etc. Ça durerait quelques mois.

Puis, les directeurs de théâtres, malins, et qui spéculent sur le vice, annonceraient : « Tout le monde, dans mon théâtre, est habillé ! »

Voyons (nous sommes ici entre gens d'expérience), tout le monde sait bien que certains établissements (les milleux

d'javeut toudi yeu in abonnemint d'deuxiaime d'jusqu'à c'l'heure, mais comme y gn'avait toudi trop d'gins, d'j'avais pris à l'nouvelle année in abonnemint d'première classe pou yesse tranquie et poulu travayie su l'pétite tabe qu'on a d'avant ll dins l'grand wagon salon.

Mais asteure d'jè seu attrapet, v'là qu'Vital ertirre les wagons in question.

Ça fait qu'mettentant y faut court, cachi enne place din les compartimints d'première qui sont mêlanget à les deuxiaime ?

Mais c'est toudi plein d'gins d'deuxiaime, comme d'jè feyeu oussi d'in l'timps, eyet c'est rare quand d'j'pou m'achire su l'vélours.

Les trois-quarts du timps y faut què d'j'demeure stampet din l'voulour pour waity in moncha d'gayards qui sont



— Je ferai respectueusement remarquer à Madame que mon professeur de picno arrive dans dix minutes.

ochaladés) n'offrent plus, aux amateurs, que des personnes vêtues de noir, avec col blanc et manchettes... l'air décent et hermétique de la petite protestante un peu farouche...

Porto Rosada... — Grand vin d'origine...

Pour le camarade Vital!

En de nos amis nous tient ce discours :  
D'je vins d'le vous pasqué d'ienne connaît pou l'adresse d'emme camarade Vital despu qu'il est s'tau l'chemin d'fier.

D'je vouérent pourtant bin li dire què d'je n'seu-nin contint.

ininstalé aveu leu billet d'deuxiaime eyet leu d'jambes coisées què tu n'saurais passer.

Pourtant nin pu long qu'hier, d'j'avais yeu l'chance d'attraper enne bonne place infim, aveut deux autes mossieu seullemin. On esteut contint, on s'estindeut, on serrret ses ouyies de bonheur, mais v'là qu'on s'arrête à enne estation eyet y monte saquant d'gins eyet v'là qu'no n'huche souffe brusquemint eyet in moncha d'coumaires s'bourraut nu pou s'achire au pu rade.

Ça fait qu'no stinne complet, mais tout d'in cau, v'là ieunne des coumaires qui r'vierse tout pou d'aller passer s'tiessè din l'colidaire eyet qui s'met à cryi : « Torine, eh, Torine, arrivet droci, v'net d'lez nous, Mossieu s'serserrera in p'tit pau eyet nos sèrons tertouss èchenne. »

Ça fait què d'j'ai du lever elle pétite palette de séparation pour quelle grosse Torine seuche s'estitchie.

D'je vos assure que d'jai yeu l'chaud ?

D'je sais bin qui laut yesse galant avec les coumairés, mais quand d'jesu mwais, c'est d'vire tous ces gayards avec leu nabonnemint d'deuxième qu'aruffent nu franch'mint in première en s'pochant vos pids eyet qui ont co' air de vos waiti d'tévie.

D'je voureut qu'Vital donne des ordres que quand on trouvera des déclassés (si vo n'savet nin c'qu'est d'j'vous dire, c'est les sins qui s'mettent nu toudi en première avec leu nabonnemint d'seconde eyet qu'c'est les pus felles, savez ?) el garde les printe pa leu cau pou les fait desquinde à l'première estation eyet les obligyi à ramoner les salles d'attente et arrachi les cruax dins les rails.

#### MARHAL, pâtissier-glaquier

58, rue de l'Ecuyer — Téléphone : 225.90

Tea-Room de 4 à 6 heures

Rendez-vous des élégants

Dancing de 8 heures à minuit

### IRIS à raviver. — 42 teintes à la mode.

#### Les mystères du change

Douc, le franc belge remonte. Aussi, depuis que ce miracle s'est produit, les banques trouvent un tas de moyens pour stabiliser notre devise. Le gouvernement lui-même — ne vous étonnez pas — prend des mesures. On parle de règlement la valeur de notre franc selon nos désirs et nos besoins. Les financiers les plus cotés — ceux qui se sont d'ailleurs toujours notablement trompés dans leurs prophéties monétaires — assurent que la livre doit rester autant de temps à telle cote, pour redescendre ensuite jusqu'à tel taux, puis s'y stabiliser avant de reprendre sa course descendante.

Bien entendu, quand le dollar et la livre montaient, nous étions impuissants; nous ne pouvions atteindre les spéculateurs étrangers qui dépréciaient à plaisir notre devise.

Mystère, mystère, se dit le bon populo, afin de se bourrer le crâne à lui-même. Il y a, cependant, sur cette question, un livre de Georges Valois : *Les Mystères de la rue de Rivoli*, qui éclaire bien des côtés obscurs et inconnus.

Quoi qu'il en soit, constatons qu'au moment de la marche ascendante des devises étrangères, les délégués que nous expédions en France et en Angleterre pour contracter un emprunt revenaient bredouille, tandis que maintenant, nous trouvons en Amérique et en Angleterre des crédits dépassant nos demandes.

Faut-il encore ajouter que, lors de son premier retour de Londres, notre délégué eut, avec M. Theunis, une entrevue qui fut loin d'être cordiale. Notre Premier entendit de durs avertissements.

### Exposition des arts décoratifs à Paris

L'importance de la manifestation et les espoirs qui se fondent sur elle, ont fait de l'Exposition des Arts décoratifs, qui s'ouvrira en 1925, à Paris, un événement très particulier.

De toutes parts, les décorateurs tendent leurs efforts vers la réalisation d'œuvres pour l'exposition.

La Compagnie des Arts, la nouvelle société dont les salons d'exposition, rue Sainte-Gudule, 7, ont obtenu tant de succès, prépare également sa participation par de nombreux essais. Elle rassemblera, du 7 au 25 avril, en vue des cadeaux pour les fêtes de Pâques, un choix de petits meubles, bibelots nouveaux et tapis anciens.

### Spéculateurs

Les deux petites anecdotes suivantes, cartifiées véridiques, caractérisent assez bien, nous semble-t-il, les temps troublés que nous vivons.

Il y a trois semaines, un de nos amis prit, à la Bourse un taxi, et se fit conduire à l'entrée de l'avenue Louise. Arrivé à destination, il pria le chauffeur de l'attendre.

« Jamais ! répondit celui-ci ; je repars de suite. »

— Mais je n'en ai que pour deux ou trois minutes ! dit notre ami.

— Pas une ! répondit l'autre.

— Dans ce cas, je ne vous paie pas votre course.

— Voilà qui m'est bien égal, répondit le chauffeur. Je suis attendu chez mon agent de change ; j'ai gagné, la semaine dernière, cent mille francs, et je ne veux pas perdre de l'argent en stationnant ici... »

Cela dit, il releva le drapeau du taximètre et partit en quatrième vitesse.

La seconde concerne la vie chère.

Lorsque la livre grimpa vertigineusement, les meuniers recevaient, trois et quatre fois par jour, des télégrammes leur enjoignant d'augmenter le prix de la farine.

Depuis la baisse, chez nous, des devises américaines et anglaises, les meuniers n'ont reçu aucun télégramme pour diminuer le prix de la farine. La correspondance ordinaire suffit pour ce mode d'opérations. Les lettres arriveront toujours assez à temps !

#### BRISTOL TAVERNE (Porte Louise)

Dégustation Oyster Bar  
Buffet froid — Grill Room

### Un vol audacieux

(Par T. S. F.) Mercredi passé, les restaurants groupés autour de la Bourse regorgeaient de gens affairés. Dans un de ces établissements, un « chass » profitant de l'absence momentanée d'un client, se précipita sur un objet laissé sur sa table, et prit la fuite à toutes jambes.

Poursuivi par les garçons de l'établissement, on parvint à rejoindre l'audacieux voleur. La boîte contenait vingt cigarettes Excelsior Tosca à deux francs, de la firme A. Van Lishout et Cie.

### Humour américain

Entre amis :

« Qu'est-ce qui se passe donc ? Tu m'as l'air si malheureux ? »

— Oh ! oui, ma chère. Après avoir épousé Adhémor pour me faire une pension alimentaire, je me suis bêtement épris de lui, et voilà, maintenant, ça me fend le cœur de demander le divorce... »

Les grandes liqueurs françaises

TH. GUILLON, de Nantes

Triple sec — Maronite — Vrai Cordial  
ses spécialités

Vermouth Français sec

TH. GUILLON, de Nantes

A. Usaneaux, Stand 44, Foire Commerciale

### Un télégramme mallarméen...

Un fonctionnaire de la Caisse Générale d'Épargne et de Retraite, qui se croit — peut-être bien à tort ! — particulièrement doué, a voulu montrer qu'il pouvait faire plus vite et mieux que le plus commun mortel des

employés. Par quelques petits trucs, et une grande dépense de temps... non contrôlée, il a fait semblant d'accomplir un tour de force, dans la confection d'une pièce comptable appelée « Cahier 051 ».

Cela lui a valu le télégramme suivant qu'il a reçu, parait-il, à sa sortie de table...

Honoré M.,,

Exhalons incommensurable sidération pour irréfragable performance cahiers 051.

Vos absconds administrateurs.

Et dire que ce brave homme est allé se vanter de ces « abstruses félicitations » à son chef de bureau...

### RESTAURANT LA PAIX, 57, rue de l'Éuyer

Son grand confort — Sa fine cuisine

Ses prix très raisonnables

LA MAREE, place Sainte-Catherine

Genre Prunier, Paris

### Vrais amateurs de grand vin de champagne

allez déguster un excellent verre de champagne HENRIOT-MARGUET au stand 270 de la Foire Commerciale.

RENOY FRERES, agents généraux, Neufchâteau.

### Violation du secret professionnel

Dialogue entendu, ce matin, au téléphone de la Foire Commerciale (sept heures et demie, ce matin).

« Allo !... Allo !... den vingt et un soixante-deux Anvers, Effra ! ? »

— Allo !... Anvers ? Ah ja !... T'es Philippe ?... Zegt aan de chauffeur els hem naar de Cinquantenaire arriveert dat hem den allée centrale van de Foire Commerciale pakt, dan den 1sten allée links, aan de colonne van Quenast ! Aan den bureau van de Foire, zult ge vis-à-vis den bureau van den Agence Rossel zien, t'is daar ! Urgent tello, want de fermeture voor de livraisons is om tien uren, en als ge gedechargeerd hebt moete ne laissez-oversicht halen, aan den bureau des visites voor met den overschot van de marchandise aan de controle van de sortie te passeeren... »

Et ceci n'est pas un poisson d'avril.

### Louvain

Avec le beau temps, les Automobilistes ont repris leurs excursions et une de leurs premières visites fut réservée à LOUVAIN, où l'on peut trouver, en face de la gare, au Grand Hôtel LA ROYALE, une cuisine digne des plus fins gourmets, ainsi que des vins exquis et un service parfait. Cette maison est, du reste, recommandée par les Automobiles-Clubs de Belgique et de France.

Un magnifique menu sera servi le VENDREDI-SAINT. Dîner par petites tables. Prix du couvert : 25 francs.

L'on peut retenir les tables par téléphone : LOUVAIN n° 109.

### Un ahuri

M. Seyer a posé, le 25 mars, au ministère des Sciences et des Arts, la question suivante :

Quelles mesures le ministre compte-t-il prendre à l'égard de M. le Recteur de l'Université de Gand, qui a autorisé l'apposition, dans les locaux universitaires, d'affiches invitant les étudiants à participer à une manifestation Boims ?

Le ministre a répondu :

En réponse à ma demande d'explication, M. le Recteur m'a déclaré que sa bonne foi a été surprise et qu'il n'a voulu en-

courager ni directement, ni indirectement une manifestation en faveur de traitres régulièrement condamnés par les tribunaux belges.

En présence de ces explications, il m'a paru que l'affaire ne comporte pas de suite.

Elle est bien honne, ce ministre nous paraît ahuri. Ou son recteur est un complice des traitres, ou c'est un imbécile.

Ce dilemme devrait comporter une suite.

Les automobiles VOISIN, 55, rue des Deux-Eglises, lièrent, dès à présent, les modèles exposés au dernier Salon de l'Automobile.

### Le Grand Duché en auto-car

LES VOYAGES VINCENT, 59, bout. Anspach, Bruxelles, organisent, à Pâques, un superbe voyage de quatre jours en auto-car, dans le Gr.-D. Luxembourg. Prix : 500 francs.

### Taxe de luxe

Trouvé dans le manuel à l'usage du public : *Des droits de timbre*, par Jules Lesage, préposé au Timbre, à Bruxelles (page 26) :

FOURRURES — a) Sont taxées comme fourrures : les pelletteries, confectionnées ou non, destinées à la parure des personnes, ainsi que les fourrures en plumes servant au même usage, loutre, castor, hermine, chat, lapin, lièvre, mouton, etc.; cygne, oie, pingouin, canard, etc., même si les plumes ont été détachées de la peau.

Pigez-nous le chat et le lapin à plumes !!!

En tout cas, ce doivent être des animaux si extraordinaires qu'il est bien juste qu'on les frappe d'une taxe de luxe !

LA NOUVELLE ESSEX, 6 cylindres, 2 litres, taxée 15 CV, 11 litres aux 100 kilomètres, est la voiture qu'il vous faut essayer. — PHLETTE, 96, rue de Livourne. — Tél. 457.24.

### Les amateurs de Porto exigent partout le Porto Rosada

### Le Seigneur et le bourrelier

Un député de nos amis a le courage de défendre ses congénères. Comme on lui parlait — c'était entre gens sérieux — de la nécessité d'infuser un sang nouveau au parlementarisme épuisé et déconsidéré, en doublant le parlement politique d'un parlement professionnel.

« Quelle illusion ! dit-il. Les représentants des professions ne penseraient jamais qu'à leur profession et se montreraient incapables d'envisager les choses au point de vue de l'intérêt général. Connaissez-vous l'histoire du bourrelier qu'on raconte dans mon pays ? »

— ???

— Eh bien ! voilà. Nous sommes au commencement du monde. Le Seigneur, ayant enlevé une côte à Adam pendant son sommeil, en a fait la femme. Il admire son ouvrage : il est content de lui, le Seigneur. Mais, tout à coup, un doute lui vient. En somme, ce n'est pas pour lui qu'il a créé la femme : c'est pour Adam et pour sa descendance.

Et alors, du fond de l'avenir, le Seigneur qui, lui, n'a pas besoin de la machine à explorer le temps, fait venir quelques hommes appartenant à diverses professions et les consulte sur son ouvrage.

— Pas mal, dit l'architecte. Cette structure me paraît logique. Les colonnes sont de bonnes proportions et le

premier étage, avec ce double balcon, est tout à fait agréable.

— Fort bien, dit le peintre. La couleur de l'objet est tout à fait séduisante.

— La créature a la langue bien pendue : elle réussira dans le monde, dit l'avocat.

Mais, derrière ses approbateurs enthousiastes, le Seigneur remarqua un quidam qui ricanaît.

— Qu'as-tu à rigoler, toi, là-bas ? dit-il. Et d'abord, quel est ton métier ?

— Je suis bourrelier, Seigneur.

— Et qu'est-ce qui te fait rire ?

— Puis-je parler en toute franchise ?

— Parle.

— Eh bien ! je dis, moi, que si je fournissais un pareil ouvrage, les clients me ficheraient tous à la porte...

— Et pourquoi ?

— Vous ne voyez donc pas que le crin passe par toutes les jointures !...

Voilà comment jugent les professionnels ! dit le député.

### BENJAMIN COUPRIE

*Ses portraits — Ses agrandissements*

52, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise) — Tél. 116.80

**Teinturerie De Geest** 39-41, rue de l'Hôpital : :  
Envois soignés en province — Tél. 259.76

### Entre collègues

Chirurgien, nous raconte ce vieil ami, j'ai eu, hier, une petite surprise... Je rencontre un monsieur, le frère d'une malade opérée d'abcès appendiculaire. Je déclare sa sœur sauvée et je lui fais comprendre que, dans deux ou trois mois, je serai forcé de la ré-opérer « à froid », et de la guérir complètement en enlevant l'appendice et en réparant l'éventration.

« Oh ! me dit le bonhomme, je vous comprends très bien, d'autant plus que je suis un peu du métier. » Comme je paraissais un peu surpris. « Oui, me dit-il, je suis fossoyeur. » Cette fois, je crois qu'il se moque de moi. Heureusement, il ajoute : « J'ai eu souvent — mettons l'avantage — d'enterrer des personnes mortes d'appendicite à chaud, ou de faire leur autopsie... »

Cette fois, je comprenais et tout devenait lumineux, presque autant que l'aventure de Valère Josselin.



**"LIEBIG,"**  
"AMÉLIORE LA CUISINE"

### Violence et protestation

Le journal *Art et Décoration* nous prend à partie. Il dit, entre autres belles choses :

« Pourquoi Pas ? » dépasse la mesure en étalant son parti-pris, c'est lorsqu'il affirme que « les artistes ne sont jamais éclectiques et ne peuvent pas l'être ».

A ses yeux, « les amateurs, les critiques d'art » seuls sont éclectiques et, par conséquent, ne se trompent jamais !!!

On ne pourrait pas mieux dire le contraire de la vérité.

On croit rêver en entendant émettre de pareilles sottises... Nous connaissons des fonctionnaires, grassement rétribués par l'Etat, qui déclarent à l'occasion, vouloir être des dictateurs ayant droit de vie et de mort sur les artistes...

C'est à croire que c'est l'un de ces bureaucrates esthètes qui écrit l'article du « Pourquoi Pas ? »

En matière d'art, ce sont donc les fonctionnaires, les amateurs, les critiques d'art, qui doivent être les maîtres des artistes, à en croire certains plumitifs.

Mal embauché, l'auteur de cet écrit. Mais a-t-il réfléchi que Louis XIV et l'auteur de Médias étaient des amateurs et même des fonctionnaires ?

« Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont recus à l'AGENCE »  
» DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles. »

**RELSKY** : : Les meilleures liqueurs : :  
Foire commerciale, Stand 82

### L'automobile et le paysage

Jadis, Mirbeau vint en automobile faire un tour en Belgique ; il en résulta un livre de mauvaise humeur qui froissa fort les Belges. On put se demander quelle mouche avait piqué Mirbeau. En réalité, il avait cruellement souffert dans ses ressorts et dans ses pneus sur des routes abominables... La Belgique paya les pots, c'est-à-dire les ressorts cassés, car, enfin, malgré toutes les ripostes des journalistes zélés, le livre d'un auteur comme Mirbeau reste.

Et voici que la Sicile écope du fait de Maeterlinck, et manifestement pour les mêmes raisons... L'affaire est la même. Un automobiliste, furieux, se venge.

Ils peuvent aussi se venger de Paris-banlieue ; nous en prévenons les touristes de cette année olympique ; on leur tend un guet-apens en les attirant en auto dans la banlieue et la grande banlieue de Paris, ils y laisseront leur bagnole, sinon leurs os.

La conclusion, c'est que l'automobiliste, traité comme une simple bête à impôts, victime des gardes champêtres et des maires idiots et d'une administration cul-de-jatte, se venge parfois — et d'ailleurs injustement.

Mais il y a là tout de même une leçon.

**GILBERTE** Modes - Fourrures  
51, Avenue Louise (Entresol)

### Olympiades et jeux olympiques

Le graveur Becker vient de terminer, pour le compte de l'administration des postes françaises, quatre vignettes qui seront prochainement mises en circulation, et qui porteront comme légende.

VIII<sup>e</sup> Olympiade — Paris 1924

En Belgique, les timbres, émis à l'occasion des Jeux Olympiques d'Anvers, portaient :

VII<sup>e</sup> Olympiade 1920 — Anvers-Antwerpen

et le comité organisateur s'intitulait : « Comité belge de la VII<sup>e</sup> Olympiade ».

Or, une olympiade — cette notion est élémentaire — c'est un espace de quatre ans qui servait aux Grecs à compter leurs années : Thalès naquit la première année de la 55<sup>e</sup> olympiade. Confondre l'olympiade avec les jeux olympiques, c'est confondre le siècle de Louis XIV avec le golf ou la manille aux enchères.

### Automobiles Buick

75 à 80 p. c. des accidents d'automobiles sont dus à des freins défectueux. En achetant une voiture avec les freins aux quatre roues, vous doublez vos chances, aussi votre intérêt exige que votre nouvelle voiture soit équipée avec ces freins.

## Les astres tombés

Soudain, on pense : et Jaspas ?  
 Jadis, Jaspas, rose, sous son toupet glorieux, dominait l'Europe. On disait, à Paris : « Jaspas va venir ! »  
 Nous-mêmes, à chaque numéro, nous pensions à Jaspas. Jaspas n'est plus *Quomodo cecidit potens* ?  
 Et, cependant, le monde continue à tourner. Ce qui a dû bien étonner Jaspas.

## BAS POUR VARICES

CEINTURES MÉDICALES

Pharmacie anglaise

CH. DELACRE

64-66, rue Coudenberg, Bruxelles

## Champagne BOLLINGER

PREMIER GRAND VIN

### Histoire marseillaise

Un couple marseillais vient à Bruxelles pour affaires. Le mari et la femme sont invités à dîner par quelques amis bruxellois.

La femme dit à son mari :

« Ecoute, mon ami, les Bruxellois sont blagueurs, très-urs, comme ils disent. Quand tu causeras avec eux, ce soir, quitte ta manie d'exagérer, sans cela on va se moquer de nous. Si tu veux, aussitôt que je verrai que tu exagères, je me passerai la main dans les cheveux, et tu pourras l'arrêter à temps... »

Pendant le dîner, un des convives, s'adressant à notre Marseillais, lui dit :

« On m'a raconté que vous aviez construit un nouvel hôtel à Marseille. Il est, paraît-il, très grand et très beau !  
 — Je crois bien, répond le Marseillais. Il n'y en a pas de pareil à Paris : la salle à manger a cinquante mètres de long... »

A ce moment, il remarque que sa femme se passe la main dans les cheveux, et il ajoute :

« ... et un mètre de large... »



### Histoires de théâtre

... C'était un vieux brave homme qui, depuis quelque trente ans, dirigeait la figuration dans un théâtre de province. Comme il se sentait vieillir, il craignait d'être renvoyé à chaque direction nouvelle.

Or, un jour, un nouveau directeur venu de Paris lui dit :

« Mon vieux X... vous êtes sympathique à tout le monde, dans ce pays. Je veux vous confier un rôle dans une grande farce que je monte, cet hiver.

— Un rôle ! A moi ! Monsieur le directeur, s'écrie X... confus et ravi ; mais je ne m'en tirerais jamais !

— Mais si, mais si ! Tout le monde vous connaît : cela fera très bien. D'ailleurs, votre rôle sera très court. Vous aurez un magnifique costume, et vous n'aurez qu'à dire : « Je suis Nabuchodonosor, roi d'Assyrie ! »

Le brave homme, éperdu de reconnaissance, accepte et se précipite son rôle avec une conscience de grand artiste.

Mais, le soir de la générale, pris d'un trac fou, il baillonne :

« Je suis Nabuco... Je suis Nabuco... Je suis Nabuco... »

Puis, navré, et venant à l'avant-scène, il confia au public :

« Je suis le roi des Couillons !... »

## SPIDOLEINE

L'huile idéale pour Automobile.

### Les effets du change

Dans un restaurant aux environs de la gare du Nord, trois Anglais, encore visiblement fatigués d'avoir fait la bombe, prennent le lunch.

Après avoir tenu le garçon en haleine pendant plus d'une heure, ils s'avisent, au moment de l'addition, qui s'élève à la somme respectable de 127 francs, de lui octroyer généreusement 5 francs de pourboire.

Et le garçon, dédaignant cette aumône, de leur dire poliment, mais assez haut pour que des oreilles indiscreètes puissent l'entendre : « Gardez-les, Messieurs, l'année prochaine, la livre aura sans doute tellement augmenté, que vous pourrez vous payer un nouveau voyage à Bruxelles ! »

## CHOCOLATERIE - Val. WEHRLI

- PRALINERIE -

Usines et bureaux, 12, rue Jean Stas, Bruxelles

Exigez le nom WEHRLI sur chaque bonbon.

### Mystification

Valère Josselin a rajourné, chez nombre de confrères, le souvenir d'anciennes mystifications. Nous ne croyons pas qu'on ait rappelé celle dont fut victime un savant à qui un étudiant avait envoyé la photographie d'une inscription trouvée sur la margelle d'un puits, aux environs de Tournai.

L'inscription comportait neuf lettres, réparties sur quatre lignes, et était écrite en majuscules :

R E S  
 E R  
 V O  
 I R

Le savant se creusa la tête et crut avoir découvert la solution.

« Votre trouvaille remonte aux Romains, répondit-il. Elle est composée de caractères qui ne sont que des abréviations de la phrase latine : RES publica, ER igitur, VO tuit, ad IR rigandum. C'est-à-dire, en français : La République a voulu construire ceci en vue de l'arrosage. »

Courrier par courrier, l'étudiant répondit au savant ahuri :

« J'ai montré votre explication au garde-champêtre ; ce dernier m'a dit que vous faisiez erreur : l'inscription a été gravée par son père, qui était tailleur de pierres, et signifie simplement : Réservoir ! »

### Recommandation

À Turinor du théâtre de la Gaite, se trouve une affiche :

Messieurs, n'oubliez pas la femme, s. v. p. !

Recommandation d'une touchante opportunité, ne touchez-vous pas ?

PALE-ALE, STOUT  
& SCOTCH

CALDEERS

C<sup>o</sup> NECTAR  
RUE KEYENVELD, 67  
Téléph. Brux. : 183,74 - 277

### Choses vues

Porte de Namur — midi — un agent à poste fixe dressé un procès-verbal.

« Votre carte d'identité. »

Le chauffeur la lui donne, sans un mot.

« Qui est le propriétaire de la voiture? »

Le chauffeur ne répond pas.

« N. D. D., quand je vous parle, répondez. »

Le chauffeur ne sort pas de son mutisme.

Blanc de rage et rouge de colère, tour à tour, l'agent hurle : « Est-ce que vous êtes sourd ! Est-ce que oui ou non, vous « allei » me répondez?... »

Et le chauffeur, toujours muet, de lui montrer la plaque : « Ne parlez pas aux agents à poste fixe. »

Th. PHLUPS

CARROSSERIE  
D'AUTOMOBIL  
DE LUXE

123, rue Sans Souci, Brux. — Tél. : 338,07

### La douloureuse

Hôtel de la Digue, à X...-sur-Mer.

Un client qui s'en va.

La patronne à la soubrette :

« Eh bien ! Joséphine, ne vous avais-je pas dit de porter la note au monsieur du 13 ? »

— Si, Madame, c'est fait ; je l'ai remise.

— Comment, vous avez remis la note ? Il me semble pourtant que je l'entends encore chanter... »



AMARYLLIS  
PARFUM DE LUBIN

### L'impôt sur le corset

Il en est question, paraît-il ; très sérieusement question. Le corset, objet de luxe, est parmi les articles qui s'offrent d'eux-mêmes aux convoitises du fisc. Assurément, cet impôt — comme, d'ailleurs, l'impôt sur le revenu — revêtira un caractère inquisitorial, lâcheux surtout pour les personnes maigres et il rendra palpables, aux doigts fébriles des taxateurs, des choses que l'on ne palpe généralement qu'à l'abri du mur de la vie privée : *dura lex...*

Mais on ne peut nier qu'il sera sainement démocratique, en ce sens qu'il ne frappera que les opulentes — sauf les nourrices, qui seront exemptées du droit.

On pourrait, pour lui donner un caractère patriotique — ce qui fait toujours bien — recommander au législa-

teur la mise en pratique d'une idée imaginée autrefois, nos souvenirs sont bons, par Grosclaude : en manière de récompense publique, les matrones qui auraient offert leur patrie plus d'une douzaine de défenseurs, seraient dotées d'un corset national sur lequel s'étalerait la devise : *Fluctuat nec mergitur.*

LA

20 HP.

Willys  
KNIGHT

LA REINE DES SANS-SOUPAPES  
La mieux suspendue - La plus silencieuse

Elle ne demande de révision qu'après plus

DE 50.000 KILOMÈTRES

Demandez à vos amis automobilistes si leurs autos peuvent rivaliser avec la WILLYS-KNIGHT sur ces points :

CHASSIS	39.750
TORPEDO 20 HP	39.950
COUPÉ SEDAN	51.300

Renseignements aux agents belges ou au Dép. Gén.  
Import Comp. Ltd., 68, rue Ledeganck, Anvers.

### Recettes pour éviter les raseurs

En de nos confrères parisiens, M. T..., est comme reine des abeilles ; il n'aime pas... les raseurs.

Dernièrement, un de ceux-ci, un des plus connus de capitale l'agrippe au sortir de la Chambre :

« Eh ! bonjour, cher ami... Quoi de neuf ? »

— Bonjour ; charmé de vous voir... Mais je suis pressé.

— Allons donc ! Vous avez bien cinq minutes... Ven prendre un bock... en causant »

Et saisissant le bras de l'infortuné journaliste, il traîne jusque dans un café voisin...

« Un bock, dit-il au garçon. Et vous, mon cher ? »

— Ma foi, fit M. T..., je préférerais un café crème. Donnez-moi également une chartreuse, ajoutez-t-il... n'oubliez pas un verre de charçano... Surtout, apportez des pailles... »

Le raseur ouvrait des yeux énormes, regrettant presque une invitation si dispendieuse.

Alors, M. T... commença froidement la confection d'un étrange mixture. Il versa la chartreuse dans son café crème, y ajouta le charçano et battit le tout. Puis, embochant un chaumeau, il feignit de goûter au brouvage. Mais se relevant aussitôt :

« Pough ! s'écria-t-il, mais c'est ignoble ! Jamais entendrez-vous, jamais vous ne me ferez boire ça ! Allons nous-en ! »

Et il se sauva, laissant l'autre stupéfait.

« Il ne vous a plus invité ? demandait-on à notre confrère.

— Jamais plus... »

« Pourquoi Pas ? » est en vente, DES LE VENDREDI MATIN, aux kiosques de la gare du Nord et de la gare du P.-L.-M., à Paris.

## La gloire de Valère JOSSELIN!

### L'ÉPILOGUE

#### La spirituelle "Vengeance" des Mystifiés

Il existe un refrain de revue qui dit :

Il n'y a plus d'esprit en Belgique ;  
Il y a trop d'esprit... de parti!

Ce refrain, en l'occurrence, a tort. Nos parlementaires belges ont trouvé, pour répondre à la mystification Valère Josselin, et riposte que les parlementaires français n'avaient pas trouvé pour répondre à la mystification Hégésippe Simon.

Voici, sans que nous y ajoutions d'autres commentaires que le témoignage de notre admiration et l'hommage de nos compliments, la lettre que « Pourquoi Pas ? » a reçue mercredi de M. René Branquart, député de Soignies, et Louis Piérard, député de Mons :

COMITÉ

DES

MIS DE VALÈRE JOSSELIN

SECRETARIAT :

PALAIS DE LA NATION

Aux de la Loi, Bruxelles

Mon cher Pourquoi Pas ?

L'idée d'offrir un banquet à nos amis mystifiés a été accueillie, dans le monde parlementaire, avec enthousiasme.

Nous avons reçu, poste pour poste, les adhésions de nos collègues Buyl, Bovesse, Lekzu, Pastur, Inzot, ministre Tschoffen, Van Rempoortel. Les autres suivront, n'en doutez pas.

Nous allons nous occuper de lancer des invitations, en leur nom et au vôtre, aux présidents des amitiés françaises dont vous voudrez bien nous communiquer la liste.

Les vacances parlementaires nous obligeront à fixer, après le congé de Pâques, la date de la réunion dinatoire.

Il y aura un buste de Valère Josselin.

Et plusieurs discours seront prononcés en son honneur.

Ainsi, sous l'égide du grand patriote de Valenciennes, qui n'a jamais existé, l'Union sacrée, qui n'existe plus, ré-existera... pour quelques heures, et circum pocula.

Gloire à Valère Josselin, et los à la bonne humeur wallonne!

Par les temps malheureusement si sombres où nous vivons, méritent d'être portés à l'ordre du jour ceux qui, comme les Trois Moustiquaires, entretiennent quelque gaieté et dérident les gens moroses.

Nos quatre mois dans les six vôtres.

René Branquart,  
Louis Piérard.

Les manuscrits et les dessins ne seront pas rendus

## Le Livre de la Semaine

### La légende des Asperges de Malines

M. Léon Kochnitzky publie : « Elégies bruxelloises », vers et proses, de l'humour, de l'esprit, un modernisme aigu, et, à la cantonade, du lyrisme le plus séduisant, celui qui a sa pudeur.

De ce livre, il nous faut extraire la légende des Asperges de Malines, évidemment dédiée à l'archevêque, bien que l'auteur ne le dise pas :

Quand Priape commença à prendre de l'âge, il vint s'établir à Malines.

Là se trouvait un couvent fameux.

L'abbesse et les septante et une nonnes y vivaient dans la continence charnelle. Mais des pensées impures habitaient les cœurs.

Une nuit, au clair de lune, Priape se glissa dans la clôture et il en prit à son plaisir avec les septante-deux vierges.

Nouf mois après, le même jour, les nonnes accouchèrent de septante-trois petits garçons, tous bien faits et vigoureux (l'abbesse avait eu des jumeaux).

Dès qu'elles purent se lever, elles allèrent au fond du potager, creusèrent le sol et, pour éviter le scandale, y enfouirent les fruits de leur débauche.

Ceci se passait à la Chandeleur.

Un soir de mal, comme l'abbesse se promenait de ce côté-là, elle vit à l'endroit même où les fils de Priape avaient été jetés, un petit objet d'une forme singulière, mais non point inconnue, qu'émergeait de terre. Elle se pencha pour mieux le considérer et aperçut, à surprise, un autre tout pareil au premier, puis un autre, et puis d'autres encore : il y en avait septante-trois. Alors, elle appela à grands cris les nonnes. Et les nonnes accoururent ; et quand elles virent le maléfice abominable, elles poussèrent des clameurs si déchirantes qu'elles en perdirent toutes la raison, l'abbesse la première.

À quelque temps de là, le démon, débarqué à Anvers, les entraîna en enfer par la route de Louvain.

Mais la terre suave de Brabant conserva la sève de Priape. Encore aujourd'hui, les asperges de Malines jouissent les godelures et ravissent les délicats.

# Oui, mais...

## LE COMPTOIR D'ASIE

vend les véritables tapis d'Orient  
avec la garantie exceptionnelle  
de pouvoir les échanger après  
un an d'usage et à prix fixe.

**QU'ON SE LE DISE!**

1, place Sainte-Gudule  
8, rue de la Collégiale

Téléphones :  
101.19 et 126.91



Le clou de l'amusante représentation que les artistes ont donné aux membres du Cercle Artistique fut une pittoresque version du vieux Guignol ligégeois. Excellent folkloriste autant qu'esthéticien de talent, l'artiste qui est l'auteur de cette fantaisie l'offre aux lecteurs du « Pourquoi Pas ? »

## La Justice de l'Empereur OU Le Dictateur Couilloné

### ACTE I

CHARLEMAGNE (seul). — Ainsi donc, me voici revenu de retour dans mes Etats. J'ai remis en leurs lieux et places, dans ma vaste salle d'armes, mon haubert, mon bouclier et mon glaive de bataille. Mon harnois de guerre repose, de nouveau, dans les arsenaux du Palais. Mes nobles compagnons, mes vassaux de haut lignage et mes féaux chevaliers ont retrouvé leurs épouses chrétiennes. Moi, s'hélas ! je suis seul comme un orphelin dans ma majesté impériale et royale, car je suis veuf de par la mort de ma fidèle compagne, haute et noble dame Clotilde de Lotharingie, de Guinguelom et d'autres lieux — que le bon Dieu aie son âme ! Et c'est toujours pénible pour un homme comme voilà moi, bien fort et bien câpape et tout à fait... Mais quel est cet homme du peuple ?

CHANCHET. — Ben, c'est moi Chanchet, n'est ce pas, Sire.

CHARLEMAGNE. — Ah ! c'est vous, Chanchet ! Quelle nouvelle, dou, file !

CHANCHET. — Ben, Sire, y n'a pas de mal que vous êtes rev'n'u, savez-vous, car les affaires ne vont pas encore si fort, que bien du contraire !

CHARLEMAGNE. — Oh ! oh ! que m'apprenez-vous là, Chanchet ! Est-ce qu'il y aurait des luttres intestinales dans mon empire ?

CHANCHET. — Ben, je ne sais pas, mon Empereur, mais tournez-vous de quel côté que vous voulez, y n'a personne de content ! Les nobles réclament sur les contributions, les bourgeois réclament qu'ils ne sont pas tous nommés barons, et le peuple réclame qu'en a supprimé le péquet endéans vos frontières...

CHARLEMAGNE. — Et, pourtant, on n'a jamais vu tant de saulayes et des rattoules comme au jour d'aujourd'hui !

CHANCHET. — Et ce n'est pas tout, car depuis quelque temps, on entend parler de mercantis, de cubises, d'actives et de boleheviels que c'est des gens qui ne font pas à faire avec eusses.

CHARLEMAGNE. — Par Saint-Micrasse, mon saint patron, c'en est trop à la fois, et ma fidèle épée me dérange de les tailler-z-en pièces tous ensemble, pour leur apprendre ce que c'est de l'Empereur Charlemagne. Merci le bon Dieu que j'ai encore ma fille, ma charmante Mèlie, ma châtre et noble enfant, car justement la voici...

MELIE. — Bonjour, noble Empereur, mon seigneur et père, que ma sainte patronne vous aie en sa garde.

CHARLEMAGNE. — Bonjour, Mèlie, quelles nouvelles en son manoir, car vous voici à la tête de mes biens domestiques, depuis que votre pauvre mère s'a laissé trépasser...

MELIE. — Mon père, les nouvelles ne sont pas fort bonnes, car la femme d'ouvrage a cassé votre belle pipe en écumé de Palestine !

CHARLEMAGNE. — Sacré nom de nom ! Voilà une malice que j'avais encore bien begun ; qu'on lui arrache-ongnes une après l'autre et qu'on la jette dans un cul de fosse au plus profond des oubliettes de châtreaux, car c'est une belle pipe, que j'avais rapportée de Terre Sainte et qu'é bien passée et tout ! Et puis, Mèlie ?

MELIE. — Mon père...  
CHARLEMAGNE. — Qu'y a-t-il ? Parlez !

MELIE. — Je suis toute gênée...  
CHARLEMAGNE. — Parlez d'jan Mèlie, car je n'ai pas si bien le temps. De quoi est-ce que vous voulez porter à connaissance ?

MELIE. — Mon père, daignez m'écouter en bonne et fidèle courtoisie, car je dois vous dire que j'ai un galant.

CHARLEMAGNE. — Qu'ent'entends-je ? Un galant, Mèlie ? Foi de mon âme, je ne sais ce qui me retient dans ma cour impériale et paternelle. Ainsi, sur le temps que je m'all combattre contre les Infidèles, les Visigoths, les Vandales tous les autres, vous veniez sahir ma belle honneur et faire macules sur mon blason ! Fille perdue que vous êtes ! Ah ! Ha ! Ha ! Ha ! ça ne se saurait passer de la sorte, et je vous faire jeter tout près de la femme d'ouvrage qu'a cassé la pipe, puisque vous avez laissé ternir votre écu...

MELIE. — Arrêtez, mon père ! Je ne suis pas celle que vous pensez, et je n'ai pas laissé forfaire à mon honneur. Celui que je parle avec, c'est pour le mariage, même qu'il doit vous voir tout à l'heure.

CHARLEMAGNE. — Ainsi donc, c'est une autre affaire ! Et qui est donc celui-là ? Car si c'est un de mes nobles barons et féaux compagnons, je ne dis pas...

MELIE. — Ce n'est pas un militaire, Sire ; c'est l'innag du Palais, le chevalier Hervé du Tilleul.

CHARLEMAGNE. — Un artiste, ben voilà sûr une belle affaire ! Et c'est encore plus terré que je ne pensais !... Savez-vous bien ce que c'est, des artistes, Mèlie ? Des roturiers et maîtres qui vont boire leurs cennes si vite qui les ont gagnées et n'ont pas seulement un clou pour gratter leur derrière !

MELIE. — Mais celui-là, c'est un si bel homme, n'est-ce pas mon père ! Il a des si belles manières et il est si subtil qu'il me fait des portraits ! Quand je le vois dans la cour du palais, je deviens toute drolle... Y m'a dit des si douces paroles que je sentis mon cœur devenir tout mou ; et, sans doute, que ce n'est pas un comme les autres, car y n'a dit qu'il avait bien pour fait...

CHARLEMAGNE. — Silence, ma fille ! Aurez-vous bien clôturé de me venir parler d'amour ? Vous n'aurez pas celui-là et puis c'est tout ! Ayez soin de vous évacuer jusqu'en vos parterments privés et respectifs, à seule fin que j'attende comme une fille soumise les nouvelles que je vous ferai assavoir... (Mèlie sort.)

CHARLEMAGNE (seul). — On a bien raison de dire qu'il y a plus de désagréments avec une fille qu'avec cinq fils, car j'avais seulement un rejeton mâle pour s'asseoir en mon lieu et place sur le trône de mes pères, je ne serais pas dans les tribulations que me voilà avec le galant de ma fille et la marayée de mes sujets. Écuyer Chanchet !

CHANCHET (à part, accourant). — Je que j'arrive ! Voilà, écuyer parait ni ! Qui n'a-t-il à vos ordres, donc, Sire !

CHARLEMAGNE. — Réunissez ici mes féaux chevaliers barons hannerés, que je leur fasse assavoir ma volonté.

CHANCHET. — Bon, mon Empereur, j'y vais tout de suite, savez-vous ! (A la cantonade) Allez ! Tous les nobles sur un rang ! Y n'a l'Empereur qui vous appelle ! (A Charlemagne.)

vont venir, savez-vous, Sire !

(Entrée des chevaliers, roulement de tambour.)  
CHARLEMAGNE. — Salut ! nobles seigneurs ; je suis be-

reux de vous voir en ma Cour...  
LES CHEVALIERS. — A votre commandement, Sire. Et perre !

CHARLEMAGNE. — Très bien ! Très bien, messeigneurs. Je n'en attendais pas moins de votre fidèle courtoisie. Voilà l'affaire que je voulais vous parler. Que tout un chacun m'en donne bon avis et conseil de féal vasselage, car, à ce qu'il me raît, qu'il y a des mécontents dans mes Etats ! Il me semble pourtant, que j'ai toujours été bien magnanime et tout à fait !

LES CHEVALIERS. — Oui, oui, Sire Empereur !

CHARLEMAGNE. — Oh ! Oh ! Si les contributions sont un peu pesantes, qu'est-ce que j'en peux, donc, moi ?

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE  
DE VENOGÉ

de VENOGÉ & Co  
EPERNAY  
MAISON FONDÉE EN 1837



ES CHEVALIERS. — A votre commandement, noble suze-

CHARLEMAGNE. — Et si n'a pas des places de baron pour  
vous autres, je nomme les ceux qui me plaît, n'est-ce pas ?

ES CHEVALIERS. — Oui, oui, noble Sire Empereur !

CHARLEMAGNE. — C'est comme pour le péket ! Est-ce  
vous n'avez pas tout un chacun votre petite place indivi-  
delle ?

ES CHEVALIERS. — Si, si, si, Sire !

CHARLEMAGNE. — Ainsi, qu'est-ce que le peuple saurait  
réclamer, je me le demande !

ES CHEVALIERS. — A votre commandement, noble Su-  
zin !

CHANCHET (à part). — Faut enrager d'être couillons !

CHARLEMAGNE. — Toutefois, s'il en est un parmi vous  
qui aurait quelquefois quelque chose à dire, qu'il s'avance ;  
lui donne licence de m'interlocuter

ES CHEVALIERS. — A votre commandement, Sire.

CHARLEMAGNE. — Ainsi donc, la séance est levée et  
vous pouvez disposer. (Les chevaliers sortent.)

CHANCHET. — Est-ce que j'ai pu dire quelque chose, moi,  
eh ?

CHARLEMAGNE. — Parlez, Chanchet.

CHANCHET. — Si j'étais de vous, est-ce pas, moi, Sire, je  
démèfrais...

CHARLEMAGNE. — Que voulez-vous dire ?

CHANCHET. — Je veux dire que la place d'empereur n'est  
pas si bonne que ça ! Regardez un petit peu quelles nouvelles  
et les Italiens avec Mussolini !

CHARLEMAGNE. — Vous ne m'allez pas remettre au roi  
à Italiens, n'est-ce pas, Chanchet ?

CHANCHET. — Et chez vot' cousin Aiphonse, qu'un laid  
général lui a pris sa place ! Et celui des Grecs, qui s'a  
mette à la porte, sans seulement avoir ses huit jours !

CHARLEMAGNE. — Vous me voulez sans doute parler des  
statués ?

CHANCHET. — Ben c'est sûr !

CHARLEMAGNE. — Qu'ai-je de fout des dictateurs, donc,  
eh ? Est-ce que je ne suis pas l'empereur Charlemagne ?

CHANCHET. — Oh ! mais, on vous jette un empereur sur  
l'anne comme une bouquette, savez-vous, Sire, au jour d'au-  
ourd'hui !

CHARLEMAGNE. — Ce pourrait-il qu'on aurait des idées  
sur mon trône ? Foi de Pépin, mon noble père, je serais dans  
une belle affaire, là !

CHANCHET. — Et si j'étais de vous, n'est-ce pas, moi,  
Sire, je prendrais un dictateur moi-même, à ma manière, à la  
fin de me laisser peut-être boussoler ma couronne par un  
salonique chevalier.

CHARLEMAGNE. — Silence, Chanchet ; en voilà assez de  
vos messages. Retirez-vous, car mon audience est terminée.  
(Chanchet sort.)

CHARLEMAGNE. — Que n'entrache-t-elle la politique ! Car  
manant pourrait bien avoir raison, et je vais avoir soin de  
être une petite annonce dans le « Soir », à seule fin que de  
cher moyen d'avoir un dictateur bien au courant, muni de  
bonnes références. Allons écrire un petit mot de lettre...  
(A suivre.)

## Petite correspondance

Ed. L..., Rotterdam. — Tous nos remerciements pour  
l'intéressant document que vous nous envoyez.

Bugalow. — Ce n'est pas une raison pour être de mau-  
vaise humeur, comme disait notre vieux confrère Sicard ;  
attendez le printemps : il opère des miracles.

Grenadier inquiet. — C'est le camp, dira-t-on...

Père Blanc. — Si le cardinal Mercier et M. Mussolini  
sont de cet avis, nous ne voyons aucun inconvénient à  
nous y ranger.

Louf. — Les « vrais » étudiants sont les étudiants qui  
n'étudient pas.

Lionel. — Vous auriez pu écrire tout ce poème en quel-  
ques mots : « Je lui plus, elle me plut, nous nous plu-  
mâmes ». Ce n'est pas une raison pour en faire deux cents  
mouvais vers que personne ne vous imprimera.

Amante éplorée. — Ne vous en faites pas : quand on  
annonce qu'on va se suicider, on ne se suicide pas. D'ail-  
leurs, son browning est nickelé : il ne marche pas.

A une lectrice. — Mais, précisément, vous trouverez  
tous les renseignements à la Bibliothèque Royale, dans  
les journaux de l'époque.

A un Ixellois. — Proposer donc que ces halles servent  
de garage à l'autobus Bourse-Ixelles.

Commandant L. En patois de la Thierache, ou d'ail-  
leurs, l'historiette du mari changé en araignée est bien  
connue — mais délicate. Merci.

Fonctionnaire Ch. P. T. T... — Mille regrets.

# BENEZRA

LANCE EN BELGIQUE

## le "TAPIFORT",

EXTRA SOLIDE

Mer

Campagne  
Ville

1<sup>er</sup> 85 × 1<sup>er</sup> 30 . . . . . fr. 85 et 95

2<sup>er</sup> 30 × 1<sup>er</sup> 60 . . . . . fr. 130 et 150

2<sup>er</sup> 90 × 1<sup>er</sup> 85 . . . . . fr. 185 et 220

Foyers 1<sup>er</sup> 35 × 0 65, fr. 22,50, 30 et 35

0<sup>er</sup> 50 0<sup>er</sup> 60 0<sup>er</sup> 70

Couloirs fr. 12,50 14,50 12,50

41, rue de l'Écuyer, BRUXELLES

# MAROUF

le Savetier du Caire

33A, Montagne-aux-Herbes-Potagères

vous fera

en DEUX JOURS vos chaussures sur mesure

Taillez-les laire à vos pieds.

Choisissez la forme que vous désirez.

Vous ne souffrirez plus.

Essayez et vous verrez.

TRAVAIL  
irréprochable

# COGNAC HENNESSY

Garanti: PURE EAU DE VIE  
de COGNAC  
Expédié avec  
l'Acquit Régional Cognac.



## Sur une carte de visite

Louis Steens, échevin de la ville de Bruxelles, conseiller provincial, salue cordialement les vaillants Moustiquaires du « Pourquoi Pas? » et leur fait remarquer que l'opéra congolais qu'ils réclament existe et fut représenté au Théâtre Lyrique, un an avant la guerre, à l'occasion du XXV<sup>e</sup> anniversaire d'un cercle colonial. Le titre était : « Dans la brousse », poème de M. Van Ooffel, musique de M. Auguste Deboeck. Programme à votre disposition!

Merci du renseignement, M. le baron!

## Rendons justice

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Le « Pourquoi Pas? » a souvent mis en avant les officiers qui, à la tête de services spéciaux, avaient rendu de véritables services à la Belgique.

Permettez-moi de vous signaler ce cas encore :

Il y a deux mois, une dépêche ministérielle (j'accomplis en ce moment mon service militaire) m'envoyait, en qualité de traducteur-interprète à l'état-major de la Commission interalliée, à Cologne.

J'étais bientôt fixé sur le rôle de la C. I. N. C. ; au sujet de laquelle personne de ceux que j'avais interrogé n'avait pu me dire quelque chose en Belgique.

Dans le petit bureau que j'occupais, avec deux autres soldats, se concentraient journalièrement tous les renseignements qu'on peut imaginer concernant la navigation, la surveillance et la défense du Rhin. Une tonne de charbon n-elle été chargée à Ruhrort; les chantiers X. ont-ils reçu une commande; la firme Z. n-elle augmenté ses salaires; le fret pour Couillet est-il monté de cinq sous, nous sommes immédiatement prévenus. Tout est minutieusement classé et synthétisé dans des graphiques parfaits.

Et les tâches actives de la C. I. N. C. : faire connaître le Rhin aux armateurs belges, les y attirer, augmenter ainsi notre influence sur ce fleuve important, contrôler minutieusement, mais sans entraves, la navigation. C'est elle qui a découvert et repris les chaînes et remorqueurs volés pendant la guerre par les Allemands à la Belgique; c'est elle, maintenant, qui surveille et protège les dragages belges sur le Rhin, opération qui rapporte gros au Trésor.

Mais l'armée est muette, et d'autres se sont facilement attribués tous ces travaux, dont le gouvernement, d'ailleurs, qui n'a pas de politique rhénane, fait trop peu de cas : et les officiers

de la C. I. N. C. sont vexés de voir leurs si intéressants efforts négligés.

Et ce qui est réconfortant, c'est de voir l'entraîn et la coopération reconnue avec laquelle des officiers de ligne surveillent maintenant un fleuve; un officier de cavalerie s'occupe du matériel fluvial; un officier des chasseurs dirige un bureau technique!

J'ai pensé au « Pourquoi Pas? », parce que la mise à la retraite du lieutenant-colonel breveté d'état-major Dumont, chef de la mission belge à la C. I. N. C., le 21 avril prochain, sera l'occasion d'une intéressante et typique figure à signaler. « self made man », décidé, petit, un peu « boule dogue », représente fort bien la Garde au Rhin.

## Où nous sommes engueulés (1)

Muskétieren,

D'un goût doux, ce portrait de Boche à la première page de votre journal.

Que vous ayez fait une lure à ce sinistre personnage, pas encore; mais copier les portraits des gazettes de Bochie qui y centent le héros!

Un peu de tart, s'il vous plaît!

J'ignore le texte de l'article. Pour la première fois, cet semaine, je me suis abstenu d'acheter « Pourquoi Pas? ».

Vous aurez certainement froissé, cette fois, les sentiments de pas mal de bons Belges, qui pensent qu'il y a assez de gens intéressants et autres, chez nous, à croquer, sans reproduire le portrait de généraux ennemis. On vous aime, « Pourquoi Pas? », et quand vous gâchez, on le regrette.

Etes-vous de mon avis?

Bien vôtre.

Bien dit et noblement pensé.

## Protestation

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Fidèle lecteur de votre estimable gazette, je viens en qualité d'ancien officier français, et au nom de mes braves camarades, anciens combattants du Luxembourg, protester contre votre « histoire luxembourgeoise », publiée dans votre dernier numéro.

Non! mon cher « Pourquoi Pas? », les Luxembourgeois ne sont pas des Boches, et ils l'ont prouvé dans les rangs de Légion étrangère, où quantité d'entre eux sont morts pour cause des Alliés.

Bien cordialement.

Un lecteur.

Entendu, certes... Mais relisez, et vous verrez, cher lecteur, que vous avez exagéré...

???

Un lecteur nous demande :

Connaissez-vous la poésie de Sully-Prudhomme, dont le premier vers est :

« Si j'avais à faire un rêve, et qu'il fût réalité... »

Malheureusement, j'ai ignoré totalement le titre.

Nous aussi, Mais, peut-être, y a-t-il quelqu'un dans l'honorable société?...

(1) Il n'y a pas d'autre expression.

PIANOS ET AUTOPIANOS

LUCIEN OOR

35-28, Boulevard Botanique - Bruxelles

PIANOS LUCIEN OOR - Fabrication belge

PIANOS STEINWAY & SONS DE NEW-YORK

PHONOLAS ET TRIPHONOLAS } se jouant : à la main, au pied, électriquement.

## Chronique du Sport

Il ne sera certes ni un spectacle banal, ni dépourvu d'originalité, de voir évoluer, sur notre première scène pugilistique, le vendredi 2 mai prochain, les athlètes qui participeront au gala organisé par le Comité Olympique belge des boxeurs, des escrimeurs, de jeunes et brillantes championnes de la rythmique et du saut, en exhibition sur la scène du Théâtre Royal de la Monnaie, voilà qui est, pour le moins, imprévu, inattendu, et pour beaucoup d'esprits créatifs, un peu ahurissant !

Pour cet intermède sportif, qui s'intercalera entre la *Vieillesse*, de Manuel de Falla, et l'*Heure Espagnole*, de Maurice Ravel, sera parfaitement ordonné, très élégamment présenté par le Comité Olympique belge, et il constituera indiscutablement une brillante — sinon audacieuse — manifestation de propagande en l'honneur des sports et de l'éducation physique nationale.

Voici quelques détails encore inédits au sujet du programme de cet intermède.

Vingt gracieuses jeunes filles, membres de la « Saint-Joiesse », société de gymnastique, détentrice de trois médailles du Roi et gagnante, en 1925, du Prix du Président de la République française, exécuteront une série artistique de mouvements d'ensemble et de gymnastique féminine rythmique sur des airs de Gluck.

Le club sportif féminin « Atalante », affilié à la Ligue belge d'Athlétisme, présentera Miles Sophia Vorsky et Irène Ysaye, deux parfaites et charmantes championnes, qui exécuteront des danses de Chopin sur des airs de Chopin.

La Fédération Belge de Boxe, avec le concours du National Boxing Club, montrera, en un numéro d'ensemble ahurissant et qui ne durera que trois minutes — l'espace d'un round ! — les différentes phases de l'entraînement des boxeurs. Un lot impressionnant de nos champions amateurs et professionnels, les plus sympathiques et les plus populaires, figureront dans cette curieuse panoplie... qui ne manquera pas d'animation !

La Fédération Belge des Cercles d'Escrime organisera ses assauts académiques. Au fleuret, le célèbre maître Cyril Verbrugge, champion olympique à Athènes en 1906, président de l'Académie des Maîtres d'Armes de Belgique, croquera le fer avec M. Désiré Beurain, capitaine de l'équipe olympique belge de fleuret, champion de Belgique 1924 ; au sabre, M. le comte Goblet d'Alviella, capitaine de l'équipe olympique belge de sabre, champion de Belgique 1925, rencontrera le lieutenant Willems, champion de l'armée belge 1924 ; à l'épée de combat, le professeur Destrooper, maître d'armes de S. A. R. le prince Léopold, dommeta la réplique à notre glorieux « as » Paul Anspach, champion olympique à Stockholm en 1912, capitaine de l'équipe belge d'épée. Enfin, le professeur Julien Merckx fera, avec l'un de ses élèves, une reconstitution d'un duel à la dague et à la rapière, d'après l'école d'escrime espagnole du XVI<sup>e</sup> siècle.

Ajoutons qu'une demande a été faite par le Comité Olympique belge à M. le ministre de la Défense nationale pour que l'Institut militaire d'Education physique prête son concours à ce gala sensationnel, donné, comme on sait, au bénéfice du Fonds Olympique belge.

Le Roi a daigné promettre aux organisateurs qu'il assisterait à cette représentation, dont les buts patriotiques ont été favorablement impressionnés Sa Majesté.

???

Le Comité Olympique belge, sous le Haut Patronage de S. M. le Roi, nous prie de dire que la location pour la soirée du 2 mai est ouverte 14, rue Guimard, à Bruxelles.

Victor Boïn.

# FIAT

livre immédiatement tous ses modèles  
4 et 6 cylindres, de 10 à 24 HP en  
châssis, torpédos, ou voitures fermées.

## L'AUTO-LOCOMOTION

35-45, rue de l'Amazone, BRUXELLES

Téléphones : 448,20 — 448,29 — 478,61

### Ateliers de réparations

avec outillage ultra-moderne

87, rue du Page, 87

BRUXELLES — Tél. 430,37

# ALFA ROMEO

6 CYLINDRES 75 x 110 20 HP.



La Reine des 6 Cylindres

La Meilleure

La Plus Vite

Agent général : Marcel ROULEAU

31, Rue Scailquin, BRUXELLES

Concessionnaire pour le Nord de la Belgique :

Jean OLIESLAEGERS, 8, Rue du Bélier, ANVERS

# A la Foire Commerciale

Le Foire Commerciale de 1924 remporte un succès qui dépasse tous les précédents. Le grand nombre et la variété des stands attirent une foule considérable d'acheteurs et les affaires qui s'annoncent semblent devoir être brillantes.

**STAND DU BOUILLON KUB ET DES POTAGES MAGGI.** — Aux stands 1 et 2, l'on voit défilé, tous les jours, depuis l'ouverture de la Foire, une foule de plusieurs milliers de personnes.

Rien d'étonnant à cela : on y déguste un excellent Bouillon KUB, dont la qualité et la saveur parfaites peuvent ainsi être appréciées de tous.

Le Bouillon KUB se prépare à Paris, dans l'importante usine de la Société du Bouillon KUB, avec des matières alimentaires de tout premier choix. Sa valeur et ses propriétés hygiéniques ont été reconnues par d'éminents hygiénistes; les rapports et expertises de M. le professeur Cazeneuve, de la Faculté de Médecine de Lyon, et de M. Xavier Roques, chimiste expert près des tribunaux de la Seine, en font foi.

Il est adopté en France par l'armée et les hôpitaux militaires.

???

On sait que, pour les Foires précédentes, le Restaurant et les Dégustations ont donné pleine satisfaction au public, grâce à l'habile direction du concessionnaire, M. Frison, de la TAVERNE ROYALE, qui a sous ses ordres un nombreux personnel expérimenté et dévoué. Nous constatons avec plaisir qu'il en est de même cette année.

Au grand restaurant, dans le grand hall, le service se fait à prix fixe et à la carte. Dans les jardins, se trouvent les buffets froids et dégustation de bières anglaises et vins.

???

Le Vermouth Blanc ISOLABELLA n'est pas à la Foire Commerciale, puisqu'il est universellement connu; la preuve: il est en dégustation dans tous les établissements de premier ordre, à Bruxelles et en province.

???

Le Roi, pendant sa visite à la Foire, s'est longuement arrêté au Stand 74, coquettement aménagé par la Brasserie P. VAN ELEWYCK.

Nos bières nationales y figurent à une place d'honneur et leur réputation est bien soutenue par la Brasserie P. VAN ELEWYCK. Aussi, Sa Majesté, qui est fin connaisseur en gueuze, se montra également intéressée par les diverses bières qui forment la spécialité de cette grande brasserie.

Située 99, boulevard Léopold II, à Bruxelles, elle se recommande pour ses bières de coupage, le faro, le lambic et la gueuze, ainsi que sa spécialité de krieken-lambic.

Pour assurer un service rapide de livraison, celui-ci est assuré par camion-automobile.

???

Au Stand 331, nous remarquons l'importante firme J. MOUREAU, 37, rue de la Couronne, BRUXELLES. Agent général pour la Belgique et le Congo des vins mousseux :

CHATEAU DE MOESTROFF

Le Roi des Mousseux,

Le Mousseux des Rois.

Voici un grand vin champagne selon la véritable méthode champenoise. Rien ne surpasse sa finesse, son arôme, par la qualité du vin d'abord, et ensuite par la méthode de champagneisation scrupuleusement appliquée. C'est ainsi que la fermentation se fait en bouteilles; le procédé est le même que pour les grandes et premières marques de champagne.

Ce vin réputé « CHATEAU DE MOESTROFF » se recommande pour sa saveur, son bouquet, sa force et sa finesse, qui l'assimile aux grands crus de champagne délimités.

M. J. MOUREAU est également l'Agent général des meilleurs crus de la Moselle luxembourgeoise.

Ces vins, dont la qualité est garantie, sont assurés d'une longue conservation.

???

STANDS 596 — 599 — 912.

Nous y remarquons la superbe installation des Etablissements de radiophonie L. CAINE. La réputation des appareils de T. S. F. exposés n'est plus à faire; la démonstration en est faite journellement dans les Etablissements L. CAINE, situés en plein centre de BRUXELLES, 2, Place de la Bourse. Nous avons remarqué, entre autres, les fameux postes « ARA », les casques d'écouteur « BOITEUX » et toute une collection d'appareils et accessoires des plus perfectionnés pour les réceptions des concerts de T. S. F.

Si vous voulez un casque parfait, un écouteur idéal, un appareil de T. S. F. à galène ou à lampe, enfin une pièce détachée quelconque, pile, accumulateur, etc., les Etablissements L. CAINE vous les fourniront à votre entière satisfaction.

???

M. Albert de Stordeur, administrateur délégué de la SOCIÉTÉ ANONYME DE STORDEUR, à Louvain, a eu l'honneur de recevoir la visite du Roi.

Sa Majesté s'est longuement et vivement intéressée aux produits fabriqués par les grandes usines de Stordeur.

L'huile de maïs raffinée pour salade, mayonnaise et fritures a vivement retenu son attention.

Le Roi a félicité la Société Usine de Stordeur des efforts qu'elle produit pour développer l'industrie du maïs en Belgique et s'est fait donner des explications détaillées sur la valeur alimentaire des tourteaux de maïs D. S. et tourteaux de lin D. S. (marque déposée), que la culture belge apprécie tout particulièrement.

???

Un stand qui, par sa belle ordonnance, se remarque parmi tous ceux qui l'environnent, c'est le stand J. 763, des Etablissements TIKK. Le Roi s'y est intéressé longuement aux nouveaux produits TIKK, ayant son attention attirée par les « Décolorants » qui permettent de ramener les tissus à leur couleur primitive. C'est ainsi que, d'un tissu foncé, on peut faire un tissu pâle. Ce remarquable produit permet de varier les teintes à très bon compte. Les trois produits TIKK : DEGRAIS SEUR, DÉCOLORANT et TEINTURE ont leur dépôt général, 3, rue Saint-Géry, Bruxelles.

LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES

..... ET DE CRÉDIT FONCIER .....

Société anonyme belge au capital de 10,000,000 fr.

met en compétition jusqu'au 15 avril  
pour ses branches

VIE - INCENDIE - ACCIDENTS  
ET HYPOTHÈQUES

Neuf emplois d'Inspecteurs provinciaux

Fixe important, frais de voyage,  
abonnement de deuxième classe, commissions

Viagi-sept mandats d'Agents généraux d'arrondissement,

appointés et touchant commissions maxima.

Toutes offres détaillées émanant d'assureurs professionnels ou de personnes honorables seront prises en considération.

.....

Écrire au siège de la Société:  
24, Avenue des Arts :: Bruxelles

# Le Coin du Pion



de l'Auto (25 mars), « Commentaires de la semaine liste ». Il est question des « comingmen » qui ont eu succès sans lendemain :

Nous avons vu au firmament sportif briller nombre de bolles de seconde grandeur qui se sont mises à filer comme de vieilles mèches de lampe dès qu'elles eurent reçu, à titre d'encouragement, le petit coup d'encensoir. Il eût mieux valu moucher. Et, à l'heure actuelle, elles gisent toutes lamentablement, sans aucun éclat, ne faisant pas plus d'étincelles qu'un petit caca de chien de luxe dans une lanterne de bois. Au moins, voilà du style gai ! Continuez, jeune homme, continuez !

???

De Neptune du 7 avril :  
AU THEATRE FLAMAND. — Démon, par Jean Fabricius.

L'auteur évoque un drame impressionnant, d'une action inépuisable et d'une philosophie superficielle par la mise en relief d'opérations d'opéra, à côtés scéniques savamment gradués. Le prof. Otto Paul, Baron van Mansfeld, après une lutte, qui prend ses actes, finit par préférer Louis, qui personnifie l'amour basel et capiteux, à la chaste passion d'une jeune fille, Evanward. Ce fut une lutte de talents où nous pâmes à apprécier les Ida Wasserman...

On n'en attendait pas moins d'un Boche !

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 7, rue de la Montagne, Bruxelles. — 275.000 volumes de lecture. Abonnements : 20 francs par an ou 4 francs par mois. — Catalogue français : 6 francs.

???

De Postillon, de Lessines, du 5 avril :  
Réparation de machines à écrire et à calculer de tout système  
Machines à coudre — Phonographes et toute mécanique de précision  
J. B. VANHERREWEGHEM  
147, porte d'Hérinnes, Enghien

Se chargerait éventuellement du nettoyage et des petits dérangements mensuels des machines.

C'est une curieuse révélation sur la physiologie des machines à écrire et à coudre !

???

Des annonces du Soir :  
CHAMBRE à louer pour dame seule ou 2 jeunes filles sans enfants, 100 fr. r. de la Marne, 42, Sch.  
Jeunes filles sans enfant ? Hé ! par ce temps de garçons...

???

De la Gazette :  
V° FOIRE COMMERCIALE DE BRUXELLES. — 60-bains, 200 lavabos, W.-C. symphoniques, bidets, douches.

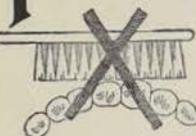
## JEAN BERNARD-MASSARD

**GRAND VIN  
DE MOSELLE  
CHAMPAGNE**

**SOCIÉTÉ VINICOLE  
BELGO-LUXEMBOURGEOISE**  
40 Boulevard Adolphe Max, BRUXELLES, Tél. 285.78

**Foire commerciale de Bruxelles 1924  
STANDS 347-348**

# Pro-phy-lac-tic

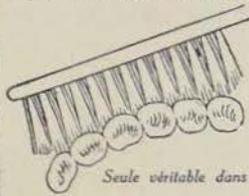


Brosser ses dents, c'est bien... les NETTOYER c'est mieux.

Voici le mode d'emploi de la Pro-phy-lac-tic. (Vente mondiale 12 millions de brosses par an.)

Frottez énergiquement les deux rangées de dents. Brossez-les en partant des gencives, la rangée supérieure de haut en bas, la rangée inférieure de bas en haut.

De cette façon seulement vous débarrasserez vos dents des restes d'aliments, qui y adhèrent.



Représentant général pour la Belgique  
**MAISON KALCKER**  
23, rue Philippe de Champagne, BRUXELLES

Seule véritable dans la boîte jaune.



sont exposés au stand Mathieu Vliegen, 144, boul. Ad. Max.

Symphoniques ? Peut-être pour siphoniques. Mais c'est plus joli...

???

Quelques joyusetés des rédacteurs de la Meuse pour les lecteurs de Pourquoi Pas ?

UN MEFAIT DU FROID. — Le froid cause bien des méfaits, et en voici un assez inattendu.

Ayant à couvrir une sienne amie, Alexandre B... etc.

A SCLESSIN. — Un camion auto collisionne avec un tram, — Un accident, qui aurait pu avoir des conséquences plus graves, etc., etc.

L'avant de la voiture motrice eut ses vitres brisées et fut très endommagé. Malheureusement, trois personnes furent blessées peu grièvement.



On lit au revers d'une carte postale illustrée et de propagande :

Fac-similé du Memorial à élever à Bruxelles à un Soldat Inconnu Français, tombé sur le sol belge pendant la Guerre 1914-18, sous le Haut Patronage de Sa Majesté le Roi Albert en réplique au monument élevé par les Français à un Soldat Inconnu Belge tombé au cours de la grande guerre.

Quel assassin que ce Roi Albert, qui fait tomber un soldat sous son haut patronage, et encore en réplique à un monument élevé par les Français !

???

Du Soir du 51 mars :

GRAVE ACCIDENT DANS UN CHARBONNAGE.

Deux tués, treize blessés. — On mande de Glasgow : Le mécanisme d'un treuil, servant à la montée et à la descente des cages, dans un charbonnage du comté de Lanark, s'étant délogé, la cage ascendante, qui contenait huit hommes, s'heurté avec une extrême violence les poutres de la structure, pendant que la cage descendante, qui contenait sept hommes, s'abattait brusquement au fond du puits. Il y a deux morts et treize tués, dont quelques-uns très grièvement.

???

TRADUCTIONS littéraires, scientifiques, commerciales, d'anglais, allemand et espagnol par Français très instruit. Ecrire H. B., bureau du journal.

???

De L'Echo de la Bourde du 2 avril 1924 :

EX-COMMANDANT BELGE génie de 1<sup>er</sup> ordre, marié, 35 ans, compétent, sérieux, travailleur, dirigeant en France grand chantier charbonnier, etc.

Horreur ! Un génie qui fait le marchand de charbon...

???

De la Dernière Heure :

COQU, pied-à-ter, à louer, Rue d'Aerachat, 236.

Quel peut bien être le but de ce coqu qui offre à louer un pied-à-terre, très vraisemblablement au domicile conjugal ? Ou bien l'auteur de l'annonce demande-t-il un coqu comme locataire ?

???

De la Nation belge du vendredi 4 avril :

Rotterdam a reçu en mars 74 navires avec 1.113.945 tonnes,

en augmentation de 103 navires et de 114.996 tonnes; pendant le premier trimestre 2.033 navires avec 2.989.109 tonnes, augmentation de 128 tonnes et de 161.904 tonnes.

Comprenez-vous ces calculs pour le mouvement de Rotterdam : 74 navires, en augmentation de 105 navires à l'année dernière... Combien en recevait-il donc ?

???

ETABLISSEMENTS SAINT-SAUVEUR

7, 39, 41, 43, 45, 47, rue Montagne-aux-Herbes-Potages  
Bains divers — Bowling — Dancing

???

Du Progrès, journal catholique montois, cette déclaration pathologique :

Nous n'avons pas, nous, la prétention d'être de bronze, de bois, ni de l'être davantage que quiconque, pas même que les habitués de « Phi Phi », des « Femmes-Poilus » ou de « Ceinture de chasteté ». Non. Nous savons, tout au contraire, que nous avons tous la même nature humaine, avec ses possibilités diverses, les unes nous portant vers le haut, les autres vers le bas.

Nous en donnons acte à notre confrère, sans bien comprendre, toutefois, pourquoi il estime nécessaire d'imprimer cette déclaration dans son journal.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Fêtes de Pâques 1924

Trains express supplémentaires de toutes classes

le samedi 19 avril 1924

1<sup>o</sup> Entre Paris-Austerlitz (dép. 8 h. 31 et 21 h. 05) et Bordeaux-Saint-Jean (arr. 17 h. 33 et 6 h. 10).

2<sup>o</sup> Entre Paris-Austerlitz (dép. 8 h. 31 et Bourges (arr. 12 h. 12).

3<sup>o</sup> Entre Paris-Austerlitz (dép. 14 h. 38) et Saint-Nazaire (arr. 22 36).

4<sup>o</sup> Entre Paris-Austerlitz (dép. 19 h. 07) et Toulouse par Montauban (arr. 7 h. 48) avec rame directe pour Capdenne (arr. 6 h. 12).

5<sup>o</sup> Entre Paris-Austerlitz (dép. 20 h. 32) et Quimper (arr. 7 h. 22) avec rame directe pour le Croisic (arr. 6 h. 53).

La location dans ces trains s'effectue à la gare de Paris-Austerlitz et à celle de Paris-Quai d'Orsay. Les voyageurs munis de billets au départ de Paris-Quai d'Orsay et qui louent leurs places à cette gare ne paient pour cette location que la moitié du tarif, soit fr. 1.50 en 1<sup>re</sup> et en 2<sup>e</sup> classes, fr. 0.75 en 3<sup>e</sup> classe.

EXIGEZ PARTOUT

Sandeman's Port & Sherry

Toujours le meilleur et sans rival

ONE STAR

SUPERIOR ROUGE

PICADOR

PARTNERS

SHERRY DRY SOLERA

Toute bouteille est garantie par étiquette et signature.

SANDEMAN WINES

EN DEGUSTATION :

BRUXELLES : Rue de l'Évêque — Porte de Namur

ANVERS : Place de Meir — GAND : Place d'Armes

OSTENDE — BLANKENBERGHE — KNOCKE

LA PANNE — DIGUE DE MER

Bureaux de vente : Bruxelles, 6, Boul. Waterloo. Tel. : 188,57

Maspero frères



CIGARETTES ÉGYPTIENNES

NILOMETER

*Frs 2,00 l'étui de 20*



LE NOM QUI SIGNIFIE LA PERFECTION  
DE LA CIGARETTE ÉGYPTIENNE

**SPÉCIALISTES EN VÊTEMENTS**

*pour la Ville*

*la Pluie*

*le Voyage*

*l'Automobile*

GABARDINES BREVETÉES

*l'Aviation*

**Cuir Mode**

*les Sports*

**Vêtements Cuir**

**The Destroyer's Raincoat Co**

SOCIÉTÉ ANONYME



MAISONS DE VENTE :

OSTENDE

GAND

ANVERS

*Rue de la Chapelle, 13*   *Rue des Champs, 29*   *Place de Meir, 89*

BRUXELLES

*Chaussée d'Ixelles, 56-58*

*Passage du Nord, 24-26-28-30*

